



TOUR DE FRANCE

Après avoir fait étalage de sa puissance dimanche, Tom Boonen s'est fait hier tacticien pour remporter un deuxième sprint d'affilée.

Page B 6

C A H I E R
B

ÉCONOMIE

Un nouveau centre de foires... pour quoi faire?

Le projet de Loto Québec est reçu froidement

CLAUDE TURCOTTE

Les propriétaires de l'immeuble Place Bonaventure affirment haut et fort qu'il n'y a aucun besoin pour un nouveau centre de foires à Montréal et soutiennent que le projet présenté par Loto Québec en collaboration avec certains partenaires, dont le Cirque du Soleil, aurait tout simplement pour effet de diviser la demande pour des espaces loués à des salons et à des foires.

Richard Hylands, qui est cogestionnaire de Place Bonaventure en plus d'en être l'un des propriétaires, a fait hier une sortie publique à propos de ce projet. Pour appuyer son argumentation, il a présenté une étude de marché effectuée en février dernier par la Brookings Institution établissant que, malgré des investissements massifs des pouvoirs publics dans des centres de congrès aux États-Unis, il y a eu des résultats modestes en ce qui concerne la fréquentation de ces installations dans la plupart sinon toutes les grandes villes américaines, y compris Las Vegas. L'étude ne portait pas sur les villes canadiennes, mais M. Hylands rappelle que le marché canadien des congrès, des salons et des grandes conférences est exactement le même que celui des États-Unis.

Néanmoins, les propriétaires actuels (Westcliff, WhiteOwl et Kevric) de Place Bonaventure, dont la mise en vente est connue depuis un certain temps, confirment qu'il y aura bientôt une annonce de transaction. Est-ce que le projet de Loto-Québec aura un impact sur le prix de vente de cet immense immeuble du centre-ville de Montréal? M. Hylands rappelle qu'il s'agit d'une transaction privée et refuse de faire le moindre commentaire à propos du prix de vente, tout comme d'ailleurs sur le nom de ce prochain acquéreur.

Pour ce qui est de la situation présente à Montréal, M. Hylands explique qu'il y a déjà le Palais des congrès, Place Bonaventure et les locaux de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Très souvent, les trois participent ensemble à des événements d'importance. Il peut y avoir en même temps un congrès qui a lieu au Palais des congrès, une foire ou un salon qui accompagne ce congrès et qui a lieu à Place Bonaventure; et même parfois une conférence traitant des sujets intéressants les congressistes qui a lieu dans les locaux de l'OACI.

Moins d'exposants

À Montréal comme ailleurs, l'industrie des foires voit le nombre de ses exposants diminuer pour des raisons de consolidation chez leurs clients. M. Hylands cite l'exemple de Piscines Trévi qui a fait l'acquisition de Piscines Citadelle, ce qui a pour résultat qu'il n'y a plus qu'un seul exposant, alors qu'il y en avait deux auparavant. Avec l'arrivée des magasins de grande surface comme Réno Dépôt, Rona, etc., il y a forcément une diminution du nombre des exposants. Pour sa part, Place Bonaventure affiche un taux d'occupation de 60 % dans une année avec la présentation d'une vingtaine d'événements importants, comme les salons de la fourrure, de l'auto, du livre, etc. Pour compenser la diminution, les gestionnaires ouvrent la porte à de plus petits événements.

VOIR PAGE B 3: FOIRES



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

À Montréal comme ailleurs, l'industrie des foires voit le nombre de ses exposants diminuer.

Le dollar canadien est malmené par son pendant américain

Une perte de un cent, la plus importante glissade depuis janvier

Toronto — Dominant les autres devises, le dollar américain a malmené le dollar canadien, hier, en lui faisant perdre un cent à 80,61 cents US.

«Il est difficile de prédire ce qu'il peut survenir sur le marché des devises», a déclaré l'économiste principal de la Banque de Montréal, Rick Egelton, qui s'attend à ce que ce secteur de l'économie demeure instable au cours des prochains mois. «Les variations pour-

raient atteindre un cent par jour, mais le dollar canadien devrait demeurer entre les 80 et 82 cents US», a-t-il ajouté.

Les investisseurs auraient réagi à la poussée de la devise américaine de vendredi, attribuable à la décision de la Réserve fédérale de hausser ses taux d'intérêt pour une neuvième fois en un an.

Il s'agit de la plus importante glissade du dollar ca-

nadien depuis le 4 janvier. «Cela rappelle aux gens que l'écart entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis s'agrandit, ce qui renforce le dollar américain non seulement contre le huard, mais aussi contre les autres importantes devises», a dit M. Egelton.

Le taux directeur de la Réserve américaine, qui a

VOIR PAGE B 3: DOLLAR

Taux de change du yuan

Presser la Chine fera plus de mal que de bien selon la BMO

ÉRIC DESROSIERS

Les pays occidentaux nuisent plus à leur cause qu'ils ne l'aident en multipliant les pressions politiques sur la Chine afin qu'elle réévalue sa devise, estime la Banque de Montréal.

«Les Chinois sont comme tout le monde, ils n'aiment pas se faire dire quoi faire par les autres», a commenté hier en entrevue téléphonique au Devoir son directeur général exécutif Marché financier international à Londres, Rod Jones. Plus on insistera pour qu'ils changent de politique et plus on retardera le moment où ils le feront.»

Chef de file, parmi les banques étrangères, en matière d'opération de change en Chine, BMO Groupe financier vient de s'y voir accorder le droit d'offrir des services dans la monnaie locale, le renminbi (aussi appelé yuan), plutôt que seulement en devises étrangères.

Ce privilège accordé par les autorités chinoises, se félicite BMO Groupe financier, permettra d'élargir la palette des services déjà offerts aux entreprises locales et étrangères, en matière de dépôts et de prêts, mais aussi de financement du commerce international et de produits financiers. Il fait suite à l'inclusion de l'institution, au mois de mars, dans un groupe de sept banques étrangères qui aideront la Chine à établir un nouveau mécanisme d'établissement des cours et d'opérations de change entre devises étrangères.

Cette position confère à la banque canadienne un point de vue privilégié sur la guerre d'influence à laquelle se livrent, depuis des mois, les pays développés afin que le géant chinois introduise plus de flexibilité dans sa façon de déterminer la valeur de sa devise, dont le taux de change est maintenu, depuis 1994, à 8,28 yuans pour un dollar américain.

Selon des pays comme les États-Unis, l'Europe et le Canada, ce taux artificiellement bas conférerait un avantage déloyal aux exportations chinoises sur leurs marchés. Le libre flottement du yuan l'amènerait, selon eux, à s'apprécier de 15 % à 40 %. On s'attend d'ailleurs à ce que le sujet soit de nouveau abordé, cette semaine, à la réunion du G8 où la Chine aura des observateurs. Le Congrès américain la menace d'ores et déjà de recourir à des sanctions commerciales dès cet automne si elle ne change pas de cap.

Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, est l'un de ceux qui ont joint leur voix au concert de critiques contre la politique monétaire chinoise. Il n'en a toutefois pas moins admis qu'une réévaluation du yuan changerait peu de chose à la formidable force de pénétration des exportations chinoises tellement les coûts de production, dans ce pays, sont inférieurs à ceux des pays riches.



CHINA NEWS PHOTO / REUTERS

Selon des pays comme les États-Unis, l'Europe et le Canada, ce taux artificiellement bas conférerait un avantage déloyal aux exportations chinoises sur leurs marchés. Le libre flottement du yuan l'amènerait, selon eux, à s'apprécier de 15 % à 40 %.

La Chine a toujours répondu que son système bancaire, longtemps forcé d'accepter les pires créances des entreprises de l'État, était encore trop fragile pour être laissé aux seules forces du marché. Elle hésite également à abandonner trop vite un système qui, pense-t-elle, l'a sauvée de la crise financière qui a déferlé sur l'Asie en 1996-1997.

Un peu de patience

La Chine ne s'est pas moins résolument engagée sur la voie de la modernisation de son système financier, constate Rod Jones. La recapitalisation des banques nationales et locale suit son cours. Les règles restreignant la propriété étrangères sont assouplies. Le marché obligataire est en plein développement. L'informatisation des marchés va bon train.

«Toutes ces réformes ont pour but d'amener plus de transparence, plus de liquidité, et une croissance des marchés financiers», explique l'économiste d'origine

australienne. Il leur faudra encore entre deux et trois ans avant de donner des résultats concrets, estime-t-il. «Certains pensent que ça pourrait être plus tôt.»

Il aurait du mal à prédire l'impact qu'aurait l'abandon immédiat du système de taux de change fixe. «Je n'ai pas de boule de cristal. [...] Il est probable que l'on verrait, au début, une appréciation du renminbi. À plus long terme, c'est moins sûr. Il pourrait tout aussi bien redescendre.»

Aussi aurait-on tout intérêt, dit Rod Jones, à ne pas être si pressé. «Les autorités chinoises se sont clairement engagées en faveur de l'établissement progressif d'une véritable économie de marché. Elles n'ont jamais dévié de ce cap. Ceux qui les pressent, aujourd'hui, à bouger plus vite, feraient mieux de se montrer un peu plus patients et développer, plutôt, leurs relations dans le pays.»

Le Devoir

Atelier automobile de Gatineau

Les employés de Wal-Mart pourront se syndiquer

Gatineau — Les employés de l'atelier automobile de la succursale de Wal-Mart de Gatineau ont obtenu de la Commission des relations de travail du Québec le droit de se syndiquer.

Les Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), qui pilotaient le dossier, en ont fait l'annonce lundi après-midi. «C'est une autre belle victoire pour les travailleuses et les travailleurs de Wal-Mart qui veulent se doter d'un syndicat», a commenté

le président de la section locale 486 des TUAC, Guy Chénier. Selon ce dernier, Wal-Mart devra dorénavant «se faire à l'idée que ses salariés ont le droit de se syndiquer et de réclamer de meilleures conditions».

Les TUAC avaient déposé, en mai, une requête en accréditation pour représenter les employés de l'atelier automobile du Wal-Mart de Gatineau.

Par ailleurs, la Commission devrait entendre la demande en accréditation des employés d'un autre ma-

gasin de la chaîne. Le syndicat TUAC-FTQ avait réussi le 15 mai à faire signer plus de la moitié des quelque 200 travailleurs de la succursale de Wal-Mart du Plateau, dans le secteur de Hull, à Gatineau.

Le Wal-Mart de Jonquière avait été le premier magasin syndiqué de la chaîne en Amérique du Nord, mais sa fermeture est survenue le 29 avril dernier,

VOIR PAGE B 3: WAL-MART

LE MARCHÉ BOURSIER

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

Table with columns: Taux, Volume, Haut, Bas, Form. Var. for various indices and sectors.

TORONTO

LES COTES NEW YORK

Table with columns: TSX, Dow Jones, 9941,79, 10 303,44, DOLLAR OR, 1\$ canadien, 80,61¢ us.

LES DEVISES

Table with columns: Afrique du Sud (rand), Arabie Saoudite (riyal), Argentine (peso), Australie (dollar), Bahamas (dollar), Barbades (dollar), Brésils (dollar), Caraïbes (dollar), Chili (peso), Chine (renminbi), Chypre (livre), Colombie (peso), Costa Rica (colón), États-Unis (dollar), Europe (euro), Guyane (dollar), Haï (gourde), Hong Kong (dollar), Inde (roupee), Israël (sheqel), Jamaïque (dollar), Japon (yen), Liban (livre), Malaisie (ringgit), Maroc (dirham), Mexique (peso), Pakistan (roupee), Pérou (sol), Philippines (peso), Pologne (zloty), Rép. dominicaine (peso), République tchèque (couronne), Roumanie (leu), Singapour (dollar), Thaïlande (baht), Suisse (franc), Trinité-Tobago (dollar), Tunisie (dinar), Turquie (livre), Venezuela (bolivar).

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table with columns: Standard & Poors TSX, Canadian Smlcap, Canadian MidCap, 60 Index, 60 Capped Index, Cdn Consumer Discretionary, Cdn Consumer Staples, Cdn Div Metals & Mining, Cdn Energy, Cdn Financials, Cdn Gold, Cdn Health Care, Cdn Industrials, Cdn Materials, Cdn Real estate, Cdn Telecom Services, S&P 500.

Canadian Venture

Table with columns: S&P 500, 17562, 1725,36, -1,47, -0,1.

Le Marché Américain

Table with columns: 30 Industriels, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Compo, Composite NYSE, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Les plus actifs de Toronto

Table with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Les plus actifs du Canadian Venture

Table with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

INDICES QUÉBEC

Table with columns: 4 juillet 2005, Fermeture, Variation journalière, Variation journalière %, Variation depuis le 1er janvier.

decisionplus.com

Procurez vous une Vision du marché boursier

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québécois

Indice - Québec (186 05) www.iq30-iq150.org

ÉCONOMIE

Manifestation à l'usine de La Pocatière

Les employés de Bombardier craignent les pertes d'emplois

La Pocatière — Les employés de l'usine Bombardier de La Pocatière, dans le Bas-Saint-Laurent, ont manifesté hier contre des pertes d'emplois appréhendées.

Les 1100 travailleurs s'inquiètent des intentions de l'entreprise de transférer une partie de sa production au Mexique à compter de 2007.

Les employés croient que le salut de l'usine de Bombardier de La Pocatière repose sur la modernisation des équipements.

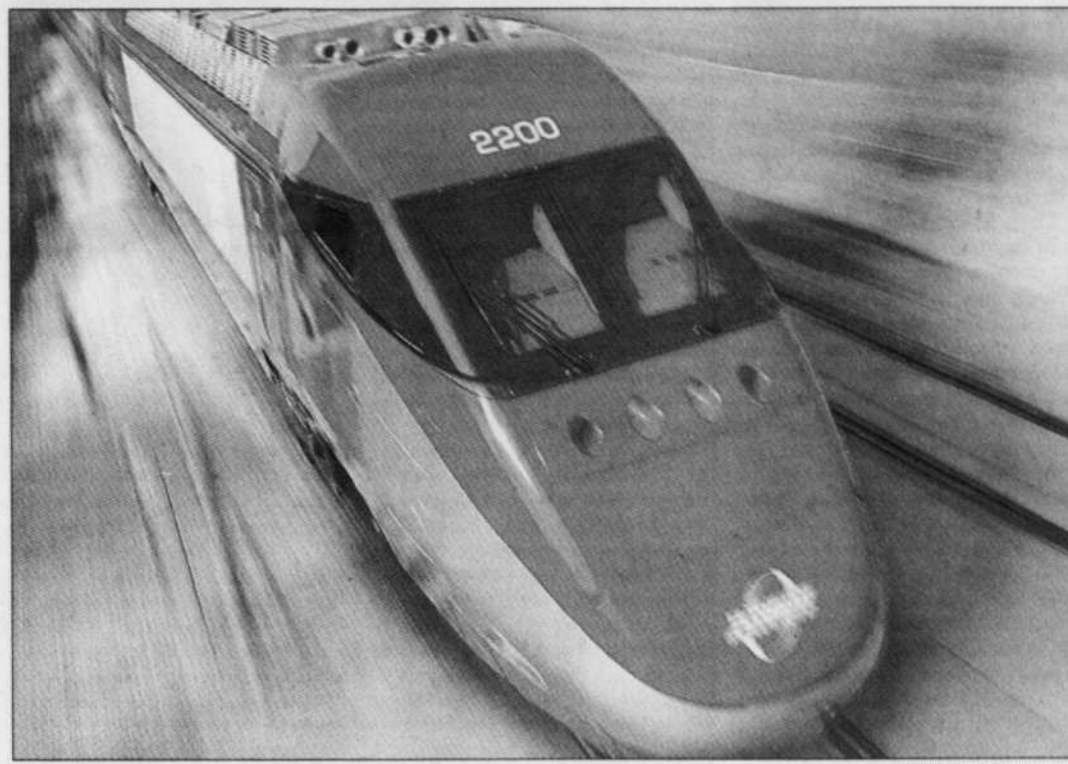
Déjà, le député fédéral de la région, le bloquiste Paul Crête, a amorcé des démarches pour qu'Ottawa vienne en aide à l'entreprise afin de maintenir les emplois.

Transfert inévitable

Il y a quelques semaines, le président de Bombardier Transport, André Navarri, avait déclaré que le transfert de certaines activités était inévitable.

Il avait toutefois soutenu que l'usine de La Pocatière avait une compétence unique et une excellente productivité en matière de fabrication de caissons pour le matériel ferroviaire. Mais il avait précisé que ce n'était pas le meilleur endroit pour fabriquer d'autres pièces.

Selon lui, pour être concurrentiel et obtenir des contrats pour maintenir un certain nombre d'emplois à La Pocatière, Bombardier devait impérativement se tourner vers le Mexique où les



L'usine de La Pocatière avait une compétence unique en matière de fabrication de caissons pour le matériel ferroviaire.

coûts de production sont plus bas.

Bombardier a ouvert la porte au transfert de certaines activités au Mexique en soumissionnant pour un contrat de voitures pour les trains de banlieue de la région new-yorkaise.

Bombardier Transport emploie 1100 personnes à son usine de La Pocatière.

Deux contrats sont en cours à cette usine, un de 978 voitures pour la Long Island Rail Road, qui prend fin en 2006, et un

autre de 100 voitures pour le compte de New Jersey Transit, qui doit se terminer en 2007. Des options sont disponibles sur ces contrats.

Presse canadienne

Gaspésia: la Cour supérieure homologue le plan d'arrangement

La Cour supérieure du Québec a homologué l'entente intervenue entre les créanciers et les actionnaires de la Gaspésia, a laissé savoir hier le contrôleur désigné par la cour, Pierre Laporte, de la firme Ernst & Young.

«Chaque groupe a fait d'importantes concessions pour en arriver à un règlement et c'est à l'honneur de tous», a indiqué M. Laporte dans un communiqué.

A propos de l'entente avec les entrepreneurs en construction plus particulièrement — ceux qui ont participé aux travaux de modernisation de l'usine de la Gaspésia à Chandler après sa fermeture en 1999 —, M. Laporte a indiqué que «si elle ne leur donne pas parfaitement satisfaction, il s'agit d'une entente fort honorable, dans les circonstances».

Véritable saga judiciaire, le dossier de la Gaspésia perdure depuis l'arrêt des travaux de modernisation en janvier 2004.

En vertu du plan approuvé par une majorité de créanciers le 23 juin dernier, les entrepreneurs ne devront rembourser que la moitié des 20 millions \$ que leur a prêtés Investissement Québec l'an dernier afin de leur éviter la faillite. Ils n'auront aucun versement à faire avant 2015 et ne paieront pas d'intérêt sur leur dette avant cette date.

En bout de ligne, ils auront donc englouti quelque 15 millions \$ dans le projet piloté par le Fonds

de solidarité des travailleurs du Québec, la Société générale de financement et la compagnie Tembec.

Dossier non clos

M. Laporte a par ailleurs rappelé que le fait que le tribunal ait accepté le plan qui lui était soumis ne clôt pas le dossier.

«Reste encore à régler le dossier de la vente des actifs à la Ville de Chandler, a dit M. Laporte, et à s'assurer que tous les créanciers dans le dossier signent des quittances avec tous les commanditaires concernés.»

Le contrôleur dit avoir obtenu un autre report de la Cour pour régler ces aspects du dossier, «possiblement au 5 août prochain».

Une fois la cession des actifs de l'ancienne papetière réalisée, la municipalité de Chandler sera responsable de la mise en veilleuse du site; elle poursuivra en outre les démarches en vue de trouver un repreneur.

La Gaspésia avait été fermée en 1999 par Abitibi-Consolidated; elle comptait à cette époque 550 employés. Un projet pour relancer l'usine, qui s'est avéré un échec retentissant après des dépassements de coûts évalués à 265 millions \$, devait permettre de fournir du travail à environ 200 travailleurs.

Presse canadienne

Selon la Scotia

La croissance mondiale sera au ralenti

Toronto — La croissance économique mondiale, qui évoluait à une vitesse folle, fait maintenant face à des risques accrus, selon les économistes de la Banque Scotia dans leur plus récente analyse prévisionnelle.

Selon les auteurs de l'analyse, le prix élevé du pétrole aura des répercussions importantes sur l'économie mondiale, même si le Canada devra mieux s'en tirer que d'autres pays. «Nous n'avons pas encore ressenti toutes les conséquences de la hausse du prix du pétrole, a reconnu le vice-président à la recherche internationale du Groupe Scotia, Pablo Bréard. Pour [des] pays [autres que le Canada], il pourrait devenir pressant d'effectuer un examen plus approfondi des questions économiques fondamentales qui doivent être résolues.»

Les analystes de Scotia prévoient que plusieurs pays devront surmonter un nouvel obstacle si les pays asiatiques, la Chine en particulier, commencent à offrir davantage de flexibilité sur leurs taux de change. M. Bréard doute que les États-Unis soient «suffisamment prêts à faire face aux perturbations qui pourraient être occasionnées par la libéralisation de cette devise et d'autres devises de la région».

Pourtant, les Américains exercent présentement des pressions sur la Chine pour que celle-ci assouplisse sa politique monétaire.

Les auteurs du rapport font observer que plusieurs économies, comme celles des États-Unis et de la Chine, continuent de «croître à une cadence soutenue», mais les déséquilibres qui peuvent en résulter ne semblent pas devoir se renverser. En conséquence, soulignent-ils, «bon nombre de pays se retrouvent donc avec une capacité réduite à faire face aux perturbations économiques».

Presse canadienne

WAL-MART

SUITE DE LA PAGE B 1

une semaine plus tôt que prévu. Le magasin de Saint-Hyacinthe est également syndiqué auprès d'une autre section locale des TUAC mais il n'a pas encore de convention collective. Le magasin et l'atelier automobile forment deux unités syndicales. Le 1^{er} avril, les salariés du magasin de Brossard ont voté contre la formation d'un syndicat après qu'un vote y eut été ordonné par la Commission.

Presse canadienne

Sondage de la Banque du Canada

Les entreprises sont optimistes

Ottawa — Les entreprises canadiennes demeurent optimistes quant aux perspectives économiques, même si le plus récent sondage trimestriel de la Banque du Canada révèle une fois de plus un écart «important» entre les provinces de l'Ouest et de l'Est.

La banque centrale, qui tâte le pouls de l'économie canadienne en interrogeant chaque trimestre les dirigeants d'une centaine d'entreprises, a fait savoir hier que 45 % de celles-ci prévoient une augmentation de leurs ventes au cours des 12 prochains mois, soit une légère progression par rapport aux 44 % de l'enquête précédente.

De même, 44 % des entreprises entendent accroître leurs investissements en machines et matériel sur une période de 12 mois, alors que la proportion était de 39 % lors du trimestre précédent.

La Banque du Canada souligne cependant que l'optimisme est surtout présent parmi les entreprises de l'Ouest ainsi que celles des secteurs des res-

sources naturelles et des services.

«Dans l'ouest du Canada, la demande est plus élevée et les contraintes de capacité sont plus prononcées que dans le reste du pays», précise la banque centrale, qui ne fournit toutefois pas de données régionales.

Ces «contraintes de capacité» font en sorte qu'un plus grand nombre d'entreprises estiment qu'elles auraient du mal à répondre à une hausse inattendue de la demande. Ainsi, 43 % des entreprises interrogées affirment qu'elles pourraient faire face à de «sérieuses difficultés» ou à «quelques difficultés», comparativement à 37 % lors du trimestre précédent.

«L'Ouest demeure la région du pays la plus touchée par ces contraintes [de production], ajoute la banque centrale. Les pressions pesant sur l'appareil de production restent concentrées dans le secteur primaire et les secteurs de la construction et du transport.»

Presse canadienne

FOIRES

SUITE DE LA PAGE B 1

Par ailleurs, on sait que Place Bonaventure a dépensé beaucoup d'argent ces dernières années pour restaurer et repositionner ses espaces d'exposition et de location à des fins commerciales. Pour sa part, le Palais des congrès a pratiquement doublé sa superficie. En revanche, il faut rappeler que le Complexe olympique qui recevait d'importants salons dont celui de l'auto et de l'habitation a perdu une partie importante de sa clientèle par suite du peu de fiabilité de son toit.

Impact moins grand que prévu

Pour ce qui est de l'étude menée aux États-Unis par The Brookings Institution, sa conclusion générale est de dire que les investissements massifs qui ont été faits dans le développement de nouveaux centres de congrès depuis une décennie ont certainement été une réussite sur le plan de la taxation, de la dépense et de la construction, mais que l'impact de ces investissements a été beaucoup moins impressionnant du point de vue des activités générées et du nombre de visiteurs.

Les auteurs de l'étude ajoutent cependant qu'on peut difficilement être en désaccord sur le fait que des centres de congrès de grande échelle peuvent être un atout pour certaines villes très compétitives et certainement pour les industries et les visiteurs qu'elles reçoivent.

L'étude souligne que les investissements publics dans les centres de congrès ont doublé depuis une décennie, en passant de 1,2 milliard US en 1993 à une moyenne de 2,4 milliards par année entre 2001 et 2003. Cela a eu pour effet de porter l'espace disponible pour des activités de congrès de 40,4 millions de pieds carrés en 1990 à environ 60,9 millions de pieds carrés en 2003, une augmentation de 51 % en 13 ans. De plus, une quarantaine de villes américaines, dont New York, Chicago, Détroit, Phoenix, etc., projettent d'ajouter de quatre à cinq millions de pieds carrés d'espace dans l'espoir d'augmenter leurs revenus de taxes et de créer des emplois.

Selon les auteurs de l'étude, il y a eu depuis 2001, à cause d'un ralentissement économique et par suite des événements de World Trade Center, un ralentissement

de la demande, une tendance qui était déjà commencée avant même le 11 septembre.

Même Las Vegas

Parmi les villes où la baisse d'activités dans les foires et congrès a eu lieu, il y a notamment Las Vegas, qui a commencé à faire face à une concurrence plus vive à partir de 2001. La moyenne de visiteurs par événement est passée de 26 154 personnes en 1999 à 16 369 en 2003. L'industrie des congrès a connu une croissance spectaculaire à Las Vegas dans les années 1990 avec un sommet de 1,3 million de visiteurs en 1999, bien au-delà de toutes les tendances nationales. Toutefois, le nombre des visiteurs est tombé à 1,2 million de visiteurs en 2003, en dépit d'une expansion majeure des installations en 2002. Cette baisse, explique-t-on, pourrait refléter l'impact décalant d'un nouveau centre de congrès privé de un million de pieds carrés, The Mandalay Bay Convention Center, qui commence à détourner à son profit des clients de ses concurrents de Las Vegas et même de Dallas.

Le Devoir

DOLLAR

SUITE DE LA PAGE B 1

annoncé que de nouvelles hausses sont à l'ordre du jour, est de 3,25 %, tandis que celui de la Banque du Canada est de 2,25 %. «Cela rend la monnaie américaine plus attrayante, car elle bénéficie d'un taux d'intérêt plus élevé», a souligné M. Egelton. Selon lui, la Banque du Canada haussera à son tour ses taux d'intérêt à compter de l'automne.

La force du dollar américain est aussi attribuable à de bonnes données économiques aux États-Unis. L'indice ISM de la semaine dernière indiquait une croissance plus forte que prévu du secteur manufacturier aux États-Unis.

Par ailleurs, les prix du pétrole ont permis à la Bourse de Toronto de terminer la journée sur une note positive.

L'indice S&P/TSX a gagné 39,02 points à 9941,79 après que les gains du secteur financier se

furent évanouis. L'indice de la Bourse de croissance a cédé 1,47 point à 1725,36.

«Le prix du pétrole brut a grimpé de 2,25 \$ le baril, vendredi. Il était inévitable que nous aurions à réagir», a dit Fred Ketchen, de Scotia Capitaux.

Presse canadienne

Lire aussi en page B 4: L'euro au plus bas par rapport au dollar

EN BREF

Sommet Québec-New York

Le 3^e Sommet économique Québec-New York se tiendra à Albany le 5 octobre prochain. Le premier ministre Jean Charest et le gouverneur de l'État de New York, George E. Pataki, qui coprésideront l'événement en ont fait l'annonce hier. La rencontre binationale, qui continuera de renforcer les relations québéco-américaines, fait écho au succès des deux premières éditions. Celles-ci ont permis à des dirigeants d'entreprise, des universitaires et des hauts fonctionnaires de conclure des ententes dans des domaines stratégiques comme le commerce, la technologie, les transports et la sécurité des frontières. — Le Devoir

Grand & Toy achète une entreprise montréalaise

La société Grand & Toy a annoncé hier qu'elle avait fait l'acquisition de deux entreprises canadiennes, dont Bureau spec de Montréal, spécialisée dans la vente et l'installation de mobilier de bureau. Grand & Toy, propriété de l'américaine OfficeMax Inc., a aussi acheté Fort McMurray Stationary Ltd, de l'Alberta. Les modalités des deux acquisitions n'ont pas été dévoilées. Le détaillant,

qui compte plus de 65 boutiques de fourniture de bureau au Canada, a indiqué que l'ajout des deux autres entreprises lui permettra d'accroître sa présence dans le nord de l'Alberta et au Québec. Bureau spec emploie plus de 60 personnes, dont 20 installateurs. — PC

Lavalin obtient un contrat de 145 millions

La société québécoise SNC-Lavalin a conclu une entente de 144,5 millions \$ pour construire et gérer un pont à Kelowna, en Colombie-Britannique. Ce contrat sera réalisé par sa filiale SNC-Lavalin Constructors (Pacifi) Inc. et son partenaire de coentreprise CMIR OKB Holdings Ltd. Le contrat comprend également le démantèlement du pont déjà existant, ce qui exigera entre huit et dix mois de travaux une fois le nouveau pont complété. Une fois le nouveau pont construit en 2008, la société Okanagan Lake Concession Limited Partnership, propriété de SNC-Lavalin, s'occupera de la gestion de l'exploitation du nouveau pont pendant une période de 27 ans. L'entretien sera confié à une autre entreprise de SNC-Lavalin, SNC-Lavalin Pro Fac. L'action de SNC-Lavalin a clôturé en hausse de 89 cents à la Bourse de Toronto, à 69,49 \$. Le titre a atteint en cours de séance un sommet de 69,88 \$. — PC

Voyages d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

LANAUDIÈRE SAINT-CÔME

AUBERGE Jean-Cypriote

VENEZ TRAVAILLER OU VOUS DÉTENDRE DANS UN CADRE ENCHANTEUR!

(Quiétude de la nature • Lieu original • Totaleme privé)

L'Auberge Jean-Cypriote est située à St-Côme, en pleine nature, au bord du Lac Priscuit, dans la région de Lanaudière. Elle compte 12 chambres avec salles de bain individuelles, un très grand salon, une salle à manger pouvant accueillir 24 personnes ainsi qu'une cuisine toute équipée. L'Auberge se loue comme un chalet, c'est-à-dire en entier. Elle a été conçue pour rendre productifs les sessions de travail et les colloques, en tout confort, à l'abri des interruptions et... des oreilles indiscretes, et pour favoriser la convivialité lors d'événements de groupe ou de fêtes familiales.

www.aubergejeancypriote.com

Chantal Bourdon • (450) 973-9242

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3456 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

SPIRITUEUX

L'euro au plus bas par rapport au dollar depuis plus d'un an

MATT MOORE

Francfort — L'euro a atteint hier son niveau le plus bas face au dollar depuis plus d'un an après la publication de propos du gouverneur de la Banque de France et d'indicateurs confirmant la bonne santé de l'économie américaine.

En cours de journée, sur le marché des changes européen, la devise européenne est tombée à 1,1888 dollar pour un euro, son niveau le plus bas par rapport au billet vert depuis le cours de 1,1893 dollar pour un euro atteint le 20 mai 2004.

En fin d'après-midi, l'euro s'est quelque peu ressaisi pour s'échanger à 1,1900 dollar pour un euro. Vendredi soir, la monnaie européenne cotait 1,1947 dollar pour un euro à New York.

Ce coup de faiblesse de l'euro intervient six mois après qu'il eut atteint son niveau le plus fort face au dollar, fin décembre, à 1,3667 dollar pour un euro à la suite de craintes sur l'ampleur des déficits budgétaires et commerciaux des États-Unis.

Depuis lors, le dollar a rebondi sur fond de hausses des taux d'intérêt américains décidées par la

Réserve fédérale américaine ces derniers mois.

La déclaration du gouverneur

Plus ponctuellement, la baisse de l'euro, hier, peut aussi s'expliquer par la publication de propos du gouverneur de la Banque de France, Christian Noyer.

Lors d'une intervention devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, le 29 juin, M. Noyer a jugé « possible » pour un pays de renoncer à l'euro pour retrouver sa devise nationale. « La sortie d'un État de la zone euro est possible puisque les États sont souverains », a-t-il déclaré, selon une transcription de ses propos publiée hier par l'Assemblée nationale.

Toutefois, a ajouté à cette occasion le gouverneur de la Banque de France, « une telle démarche poserait la question de la possibilité du maintien de l'État concerné dans l'Union européenne ».

Selon Carsten Fritsch, chargé de stratégie monétaire à la Commerzbank, les propos de Christian Noyer ont eu pour effet de faire baisser l'euro.

Associated Press

ODILE DUPERRY

Londres — L'union est désormais quasi consommée entre le groupe français de vins et spiritueux Pernod Ricard et son concurrent Allied Domecq, après le vote favorable hier des actionnaires du groupe britannique.

Pernod Ricard passera ainsi, le 26 juillet, de la 3^e à la 2^e place mondiale du secteur, derrière un autre britannique, Diageo.

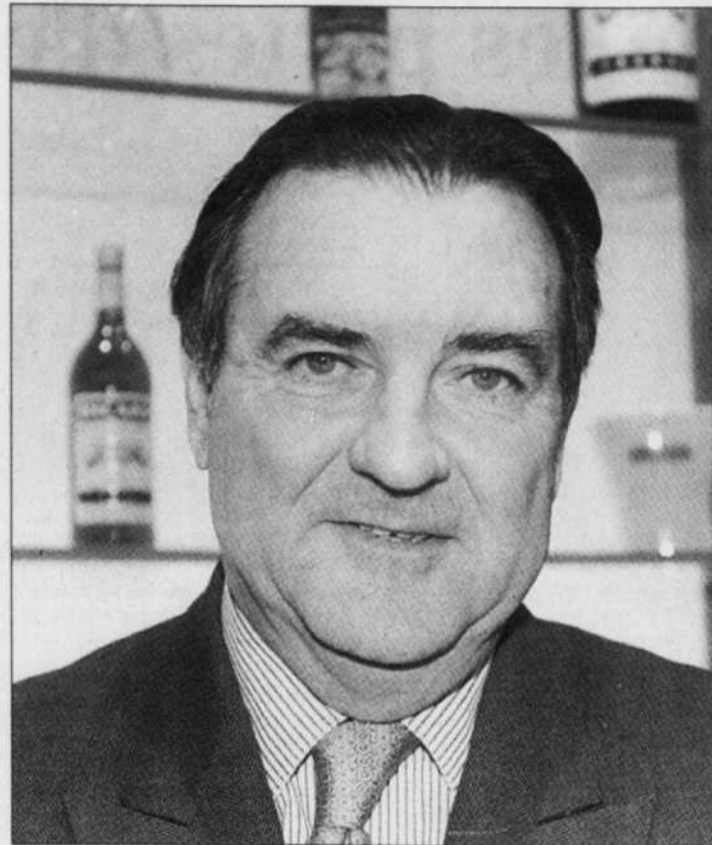
Cette acquisition est « une nouvelle étape clé de notre histoire qui est en train de s'écrire », a déclaré Patrick Ricard, le p.-d.g. du groupe français. « Je me réjouis de la décision des actionnaires d'Allied Domecq et de la confiance ainsi manifestée sur notre projet », a-t-il dit dans un communiqué diffusé à Paris.

Après l'approbation du rachat par le conseil d'administration d'Allied Domecq (whisky Ballantine's, liqueur Malibu, vodka Stolichnaya), en mai, les actionnaires du groupe se sont prononcés pour à leur tour hier, en deux heures et à la quasi-unanimité (99,8 %).

L'opération leur permettra de recevoir, en liquide et en titres, l'équivalent de 670 pence par action détenue, soit une prime de 24,8 % par rapport au cours de clôture du 4 avril, avant le lancement de l'offre.

Feu vert des autorités

Jeudi, les actionnaires de Pernod Ricard (Chivas, Clan Campbell, Jameson, Martell, Pastis 51, Ricard, Seagram's Gin, The Glenlivet, Wild Turkey) avaient donné eux aussi leur accord à ce rachat, d'un montant total de 7,4 milliards de livres (10,7 mds EUR), qui passe par une augmentation de capital du Français, la vente d'actifs et un apport en numéraire.



JAZK DABAGHIAN REUTERS

Patrick Ricard, le p.-d.g. du groupe français Pernod Ricard

L'opération a déjà reçu le feu vert des autorités américaines et européennes de la concurrence. Celui des autorités canadiennes est encore attendu, mais cela ne semble pas devoir poser de problème.

Ainsi, l'OPA amicale devrait être bouclée le 26 juillet, après deux audiences d'un tribunal britannique chargé de vérifier sa légalité.

Alors qu'au début des rumeurs de fusion, début février, certains

analystes estimaient que le Français n'était pas de taille à acheter seul un si gros poisson, des « contacts préliminaires » avaient été confirmés de part et d'autre début avril.

Pernod Ricard, issu de la fusion de deux vieilles sociétés familiales concurrentes spécialisées dans le pastis, annonçait mener l'opération en partenariat avec le groupe américain Fortune Brands.

Malgré la publication de résultats semestriels solides le 21 avril,

le directeur général d'Allied Domecq, Philip Bowman, reconnaissait que la concurrence acharnée qui règne dans le secteur des spiritueux avait rendu un tel accord indispensable. « La nécessité d'une plus grande consolidation dans le secteur des spiritueux se faisant de plus en plus sentir », selon lui.

C'est cette même nécessité qu'a encore invoquée le président d'Allied Domecq Gerry Robinson en ouverture de l'assemblée extraordinaire d'hier.

Les analystes attendent de ce rapprochement des synergies de l'ordre de 300 à 400 millions d'euros (445 à 594 millions SCAN).

Le mariage avait paru un temps compromis lorsque, fin avril, un consortium emmené par le groupe américain Constellation Brands, premier négociant en vins du monde, et incluant le groupe Brown Forman (Jack Daniel's, liqueur de whisky Southern Comfort), s'était déclaré intéressé par Allied Domecq.

Mais Constellation jetait l'éponge à la mi-juin, après que Diageo (vodka Smirnoff, whisky Johnnie Walker ou bière Guinness) eut renoncé à toute discussion avec d'autres parties que Pernod Ricard sur le dossier Allied Domecq, en échange d'obtenir du Français le whisky Bushmills.

Au terme de cette petite révolution du secteur, Fortune Brands, pour sa part, recevra notamment d'Allied Domecq les cognacs Courvoisier et la tequila Sauza, et de Pernod Ricard le gin Larjos.

À la Bourse de Paris, le titre Pernod Ricard a clôturé en hausse de 1,05 % à 134,20 euros (199,26 SCAN) dans un marché en baisse de 0,12 %

Agence France-Presse

Subventions agricoles

Bruxelles salue la proposition de Bush

Bruxelles — La Commission européenne a salué hier la proposition de George W. Bush d'abandonner les subventions agricoles des États-Unis si l'Union européenne fait de même, rappelant que cette dernière avait dès 2004 mis sur la table ses aides à l'exportation.

Bruxelles a exprimé l'espoir que la « volonté apparente » d'avancer sur le dossier, montrée par le président américain dans une interview à la télévision britannique ITV, « se traduira par des réformes sincères et profondes » lors de la révision du Farm Bill au Congrès en 2007.

« Nous, en Europe, venons juste de mettre en place la plus importante réforme de la politique agricole commune (PAC) jamais réalisée », a fait valoir dans un communiqué la commissaire européenne chargée du secteur, Mariann Fischer Boel.

« Nous sommes prêts à lier cette réforme contractuellement dans un accord au sein de l'Organisation mondiale du commerce, mais nos partenaires doivent partager notre ambition. J'espère donc que les États-Unis suivront notre exemple », a-t-elle assuré.

« La réforme des subventions agricoles est vitale pour donner un coup de fouet au commerce international et aider le monde en développement à sortir du cycle de la pauvreté », a-t-elle ajouté.

Mme Fischer Boel a rappelé que la réforme de la PAC adoptée en juin 2003 à Luxembourg a « révolutionné » l'agriculture européenne en coupant tout lien entre le montant des aides directes versées aux exploitants et le niveau de la production.

Agence France-Presse

Le gisement de Lomonossov livre ses premiers diamants

Les premiers diamants ont été extraits du gisement Lomonossov situé dans la région d'Arkhanguelsk (Nord) et considéré comme le plus important gisement d'Europe, a annoncé hier un porte-parole d'Alrosa, géant russe des diamants cité par Interfax.

Severalmaz, filiale d'Alrosa, a inauguré fin juin un complexe d'exploitation du diamant pouvant traiter un million de tonnes de minerai par an.

Une deuxième tranche de ce projet pour un investissement de 400 millions de dollars devrait por-

ter sa capacité à 5,6 millions de tonnes en 2009.

Le gisement Lomonossov a été découvert en 1980 à 100 km au nord de la ville d'Arkhanguelsk et contient des réserves de diamants estimées à 12 milliards de dollars. Alrosa, qui compte pour 23 % de la

production mondiale de diamants bruts, exploitait jusqu'à présent des gisements en Yakoutie (Sibérie orientale). Alrosa, contrôlée par l'État russe, a vendu pour 2,5 milliards de dollars de diamants en 2004

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Pour publication section décès

Le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montreal, Qc H2H 1K3
Téloc.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

I · N · D · E · X
GROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
150 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

AVIS
À TOUTS NOS ANNONCES

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

LONGUEUIL
Cottage détaché

3 c.c. s.s. fini avec foyer au gaz, cuisine en chêne, piscine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8.000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$
450-679-2683



QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL

Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chêne, ardoise, granit, boiseries, garage, toit 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$
(450) 677-8046
www.proprinoquebec.com
Référence 1186

121

ESTRIE

BROMONT Belle propriété rurale. Maison et atelier d'artiste sur 11 acres. Pas d'agents. http://pages.videotron.com/liamare

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CEDAR PLAZA
1745 Cedar
1 1/2 à 7 1/2
Appartements rénovés, vue magnifique, accès à la montagne et au lac des Castors. Porter 24h. Pratique extérieure. 1 mois gratuits.
514-832-7090 / 514-824-4383

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À C.D.N., rue Decelles
Face collège Brébeuf.
Chauffé, équipé, beau jardin.
3 1/2 et 4 1/2
514-345-0185

AHUNTSIC (2 min. métro)

10 751 Berri, 2^e 6 1/2 rénové
3 ch., 1er sept. 950\$. Réf.
514-522-2233 514-219-6120

C.D.N. - Métro UdeM-HEC

Demi s.-s., 4 1/2, 1 c.c.
Meublé et équipé. L'air.
Éclairé, chauffé, eau chaude.
Non-fum. 700\$. 514-739-9427

CDN-SUD près métro

Grand 5 1/2 ensoleillé, 2 c.c.
Rétail neuf, haut duplex, terrasse,
poêle/frigo, lavoir commun. Libre.
1160\$ chauffé. 514-341-1472

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HOCELAGA-MAISONNEUVE

3 1/2 rénové, aire ouverte, bois franc, entr. lav-séch.
514-289-2345, 514-326-9859

LASALLE - Haut duplex

Luxueux 5 1/2 rénové. Libre. 925\$
514-983-5563

LAURIER/HUTCHISON

4 1/2 rénové, 4 électros, stat. inclus
Libre. 1 mois gratuits. 1 450\$
514-824-4383 514-844-7275

MANOIR HADDON HALL

2255 Lambert-Cloise/Sherbrooke O
Spacieux 3 1/2 à 8 1/2
3 électros, s. de lavage, chauffé
foyer au bois, pl. bois franc.
514-832-6127 - www.realtor.ca

MARCHÉ J-TALON, 3 1/2, 2^e de

triplex, 2 balcons, puits lum. Pts
2 mtr. 525\$ 514-272-9500

MÉTRO FABRE ou BEAUBIEN

Superbe 5 1/2, rénovation récente.
2e, terrasse arrière 20 X10.
Vue jardin. Idéal retraités.
Rét. Non-fum. Pas d'animaux.
1er août. 1000\$ chauffé.
514-279-0290

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO SNOWDON
Haut duplex, grand 5 1/2,
3 c.c., 4 électros. Août.
1075\$ chauffé. 514-733-9861

MOREAU & SHERBROOKE

Grand r. de c., 1500 p.c.,
aspect loft, calme, bois franc,
alarme, stat. Grand jardin.
Entièrement rénové avec goût.
2 min. métro. Libre. 1 200\$
514-848-9770

MTL-NORD (quartier ouest)

Haut de duplex, 5 1/2 fermé.
700 \$m. 514-321-0313,
514-913-0950

NDG - Haut duplex, 7 1/2, 2 c.c.,

1 300 p.c. Pas de chiens. Non-fum.
1 000 \$m (n.c.) 514-481-3856

NDG - rue Botrel, 7 1/2, chauffage

électrique, haut duplex, 4 électros.
Mi-Juil. Pas d'animaux. 975\$.
514-484-3931

Nouveau-Bordeaux

Haut duplex dans croissant, 6 1/2
rénové, 1 360 p.c., 6 électros. Pr.
serv., 1 000\$, août. 514-337-9887

OUTREMONT

Ave Maplewood - Prestigieux
Très grand, propre 7 1/2,
très grande cuisine, 3 c.c., 2 s. de b.
2 balcons, terr. Vue magnifique.
Disp. 15 juin. 514-274-2838

OUTREMONT - 5 1/2

En face théâtre Outremont
Lav./séch., frigo, poêle, lav-vaiss.
Pl. bois franc. Tout rénové
1300\$ 514-824-2827

OUTREMONT - L'ÉMINENCE

St-Joseph/Laurier
3 1/2 à 1200\$
4 1/2 de 1600-1700\$
Chauffés, tout équipés.
Piscine, sauna. 514-272-8086

OUTREMONT - luxueux 6 1/2

R. de c., rénové 1 600 p.c., 3 c.c.,
alarme centrale, pl. bois franc,
céramique, 5 électros. Garage.
Câble, internet inclus. Libre.
1500\$ chauffé. 514-983-1302

OUTREMONT - Près UdeM

Grand 7 1/2, haut duplex,
pl. bois, lumineux. Stat. Juillet.
1750\$. 514-889-6627

OUTREMONT ADJ.

7 1/2, salon avec foyer pierre,
s. à diner, cuisine et 4 c.c.,
situé à prox. UdeM et hôpital
St-Justine. Planchers bois-franc,
grande fenestration et balcon.
Garage au sous-sol.
Libre 1er juillet. 1525\$
(514)731-4250, 514-715-1026

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Outremont Adj. (U de Mt / HEC)
7 1/2 Haut duplex charmant, possible, ensoleillé, 3 ch., salon avec foyer, sidner, s/lavage. Aucun électros. Pr. services. Libre imm. 1 850\$ non-chauffé. 514-994-1857

OUTREMONT ADJ., près UdeM

et HEC, luxueux 6 1/2 et 5/2, beau quartier résidentiel, salon dtble s. à m., 2 s. de b., ensoleillé. Stat. 1350-1400\$ équipés 514-994-1857

OUTREMONT près métro

Grand 10 pos sur 2 étages,
5 c.c., 2 s. de b., foyer, terrasse
9 électros (cuisinière au gaz).
Stat. 1er Août. 1800\$
514-528-1616 514-529-7336

OUTREMONT, rue Bernard

3 1/2, 850\$, 4 1/2: 950\$, 1 200\$.
Ascenseur, gar. poss. 2 balcons.
S. de lavage, poêle/frigo. Juillet.
514-274-8878, 514-735-4115

OUTREMONT, RUE BERNARD

Bloc patrimonial luxueux
Grand 5 1/2, 3e, ensoleillé. Compl.
équipé. Bail flexible. Poss. meublé.
Libre. 514-271-4168

OUTREMONT, rue Hutchison

Gr. 4 1/2 rénové, mur brique, boiseries, balcon 1275\$ 514-386-5997

PARC LAFONTAINE (FACE)

Cher/métro, 7 1/2, 2 ou 3 c.c.
1700 p.c., superbes, victoriens,
rénovés, terrasse. Gar. disp. 1600\$
Unique! 450-441-2828

PLATEAU Magnifique 5 1/2, pl.

bois fr., 951 Chermier, métro Sherbrooke. Libre. 1 200 \$m.
514-524-3160, 514-343-5959

PLATEAU - Près métro Mt-Royal

4 1/2 réno, haut duplex, les entrées
Libre. 514-993-4439

PRÈS MARCHÉ MAISONNEUVE

Superbe 10 1/2 r. de c. 4 c.c.,
plaf. 10', cachet, cuis. et déb. réno,
pl. bois franc. Grande terrasse.
1700\$. Libre. 514-349-0193

Promenade Ontario (métro Joliette)

Grand 6 1/2, frais peint, 875\$,
libre. Réf. (514)966-1551-354-6412

PROMOTION

POINTE-CLAIRE
Magnifiques 1 1/2 à 5 1/2
À LOUER IMMÉDIATEMENT
Prix abordable, près des services
et centre commercial. Stat. ext.
514-697-4045

ST-LAMBERT (VIEUX)

Grand haut duplex rénové,
cachet, bois franc, balcon. 950\$.
450-671-0564

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT - 5 c.c. 2 sdb,
foyers, gar., gar. jardin/rue tranquille,
école, parc 2000 \$m. 514-846-5755

VERDUN (secteur Crawford)

r. de c. 6 1/2, 2 s. de b., s.s. fini,
cour. Non-fum. Pas d'animaux.
Ref. Libre. 1500\$ 514-769-2120

163

OFFRE À PARTAGER

DANS SUPERBE MAISON
Tr. grande chambre spacieuse,
plafonds 3.5 mètres. Parc. Visitation.
450\$/mois t. ind. Non-fumeur.
514-387-8224

164

CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, Cartier/Guilford
Aire ouverte bien éclairée,
niveau trottoir, entrée lav./séch.,
1 cc fermée, pl. bois franc et céram

Jusqu'au 30 juin 2006. Libre.
800\$ 514-233-5237

164

CONDOMINIUMS À LOUER

REPENTIGNY - Luxueux condo
4 1/2 réno. Rivierain, près marina,
5 électros. Stat. int. et ext. Libre.
1500\$ 450-585-4481

VIEUX-MTL Phénix Notre-Dame

Bâtisse de prestige, 3 1/2
Semi-meublé, pl. 10'. Cour int.
Balcon-terr. privés. Lumineux. Pic
et gym. Pr. métro, restos. 1395\$
450-672-5296 514-795-0858

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS -

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Le jaune dans l'œuf

Hier, à l'occasion du 4 juillet, le site Internet de *Sports Illustrated* proposait une liste de 25 athlètes américains qui ont révolutionné le sport. Curieusement, on n'y retrouve aucun des porte-couleurs des Nationaux de Washington, ex-nos Expos, qui (c'est juste une petite mise à jour) ont remporté neuf de leurs 11 derniers matchs, présentent le quatrième meilleur rendement des ligues majeures et ont possédé dimanche une avance de six matchs au sommet de la division Est de la Ligue nationale de baseball. Si on compare aux années précédentes, mettons, on se dit que ça c'est de la révolution. A tel point que j'ai commencé à faire des démarches pour passer le mois d'octobre au Tadjikistan afin de ne pas voir l'inévitable, à savoir une conquête de la Série mondiale par ces mercenaires. Murphy et sa loi sont bien vivants.

Vous en souvient-il, la dernière fois que nos Expos ont obtenu une priorité de six matchs, c'était en août 1994. On était jeunes, on était fous, on affectait de ne pas croire que Murphy allait pointer son hideux museau et provoquer une grève qui annulerait le reste de la saison. Mais là, on sait bien, il n'y aura pas de grève à Washington, ni de lock-out — comment voulez-vous lock-out quand il n'y a pas de propriétaires, hein, comment? —, ni de tsunami ni rien. Si ça se trouve, ils vont même trouver l'argent pour aller chercher des joueurs, ce qu'ils avaient refusé de faire en 2003 à Montréal. Des moyens baveux.

Bref, donc, 25 révolutionnaires. Evidemment, ici, on est à même de constater que le concept de «révolution» présente un haut taux de malléabilité. Muhammad Ali (n° 1) a été un acteur social de premier plan, tout comme Jackie Robinson (2) et Arthur Ashe (5). Jack Johnson (8) et Jim Brown (9) ont transcendé la barrière de la couleur. Billie Jean King (3) et Babe Drikkson (11) ont fait progresser la cause des femmes dans le sport. Curt Flood (7) a dû mettre fin à sa carrière pour une question de principe. Babe Ruth (4) a été l'idole des années folles en prouvant qu'il était possible de manger des hot-dogs, prendre un coup solide, courir les jupons et frapper des circuits en même temps. Michael Jordan (10) est peut-être le meilleur joueur de basket de tous les temps, mais son apport le plus durable aura été de montrer qu'on pouvait devenir archi-méga-millionnaire en étant commandité par des espadrilles fabriquées en Asie.

Et au 25^e rang, on aperçoit Lance Armstrong, le miraculé et le miraculeux, qui a certainement révolutionné la manière d'avoir un sanglier sur le feu et de se rendre le surveiller au p.c. en bicyclette à pédales. Ce qui nous amène tout naturellement à causer du Tour de France, qu'on appelle aux États-Unis le Tour de Lance, et si vous n'aimez pas les calembours qui sont la fièvre de l'esprit qui vole (Victor Hugo), vous pouvez aller le dire vous-mêmes aux Américains.

C'était donc samedi. Première étape, un contre-la-montre entre Noirmoutier-en-l'Île et Fromentine. (Il paraît qu'à Noirmoutier, on cultive une variété de pommes de terre très appréciées, que ce soit frites, en purée, en robe de chambre ou revenues dans la poêle.) Armstrong partait dernier, comme il se doit d'un champion et comme il est précisé dans la Bible que les derniers, enfin vous connaissez le topo.

Ayant décollé une minute après Jan Ullrich, Armstrong s'est d'abord emmêlé dans sa pédale, puis il s'est dit tiens, je pense que je vais aller coiffer ce vieux Jan et le doubler sans même le regarder. Ce qui fut fait, en moins de temps qu'il ne vous en faut pour piler vos patates de Noirmoutier jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de mottions. Par la suite, on aurait pu voir Armstrong filer allégrement vers le fil et finir à deux secondes de Zabriskie et une minute devant tous les autres si, au canal Evasion, on n'avait choisi, à trois minutes de la fin, de passer une carte postale suivie de publicités. Un peu poche, si vous voulez mon humble avis.

Dès lors, il s'en est trouvé pour déplorer que le Tour 2005 soit déjà terminé. Armstrong avec une minute de priorité et à peine 3500 km à parcourir? Oubliez ça. Le dénouement de l'épreuve m'a d'ailleurs rappelé une péripétie récente et folichonne de mon existence absurde. J'écoutais une tribune téléphonique et, à un moment donné, un téléphonant a dit, à propos d'un sujet dont je ne me souviens plus parce que je n'écoutais que d'une oreille, surveillant de l'autre la sortie de Karla Homolka: «Il faut tuer le jaune dans l'œuf.»

Parfaitement, exactement comme ça: tuer le jaune dans l'œuf.

Hé ben hé ben hé ben, voilà ce que Lance Armstrong a fait. Il a tué le jaune dans l'œuf. Et la prochaine fois, on fait des jeux de mots cheapo avec les autres maillots, comme dans «il ne fait pas le pois» ou «il a hâte de prendre un vert». Merci.

On n'arrête vraiment pas le progrès avec un banal feu rouge. Ainsi, selon mes sources disséminées un peu partout dans l'univers en expansion, après avoir percuté un astéroïde, la sonde *Deep Impact* va affronter Garry Kasparov dans une partie d'échecs, puis renfler des informations confidentielles à des journalistes du *Washington Post*.

C'est ici que vous l'avez appris en premier, n'oubliez pas. Car si ce n'avait pas été en premier, vous ne l'auriez pas appris, juste obtenu confirmation de.

La citation de la semaine nous vient enfin de Wolfgang Niersbach, vice-président du comité organisateur de la Coupe du monde de football 2006 qui, comme son prénom tend à l'indiquer, aura lieu en Allemagne.

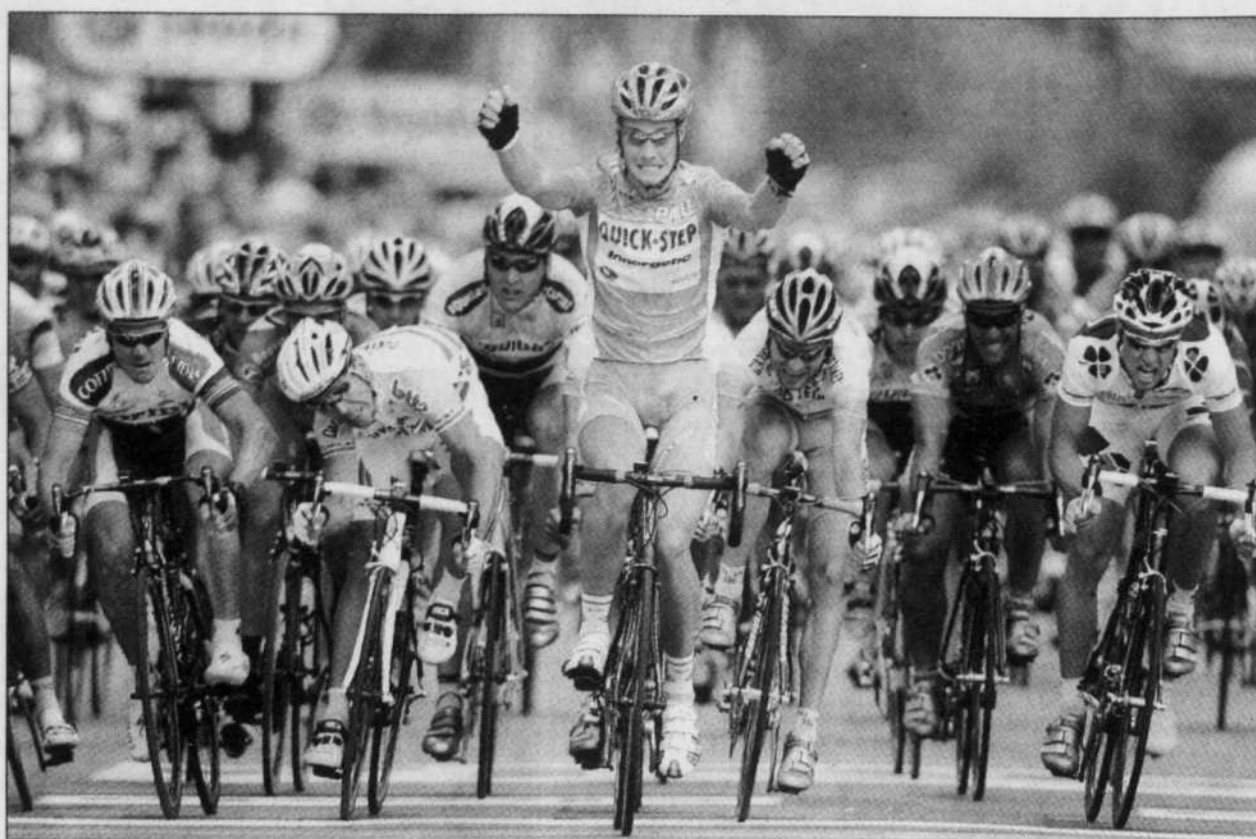
Vendredi dernier, Niersbach a fait savoir que de lourdes amendes seraient imposées aux spectateurs qui interrompent un match en courant sur le terrain dans le plus simple des appareils, ce qui s'est produit à quatre reprises durant la récente Coupe des confédérations.

«Nous ne pouvons présumer que ces gens auront toujours des desseins pacifiques», a-t-il dit. Nous n'osons pas imaginer ce qui se produirait si l'un d'eux dissimulait un couteau.»

Dans vos temps libres d'ici là, vous pouvez vous amuser à imaginer où un nu-vite pourrait cacher une arme.

jdion@ledevoir.com

Tour de France



Après s'être extirpé du peloton dans les derniers mètres, Tom Boonen a facilement réglé le cas de l'Autrichien Peter Wrolich et de l'Australien Stuart O'Grady (à gauche).

Tom Boonen double la mise en remportant la troisième étape

Tours — Tom Boonen, qui avait fait étalage de toute sa puissance pour signer son premier succès d'étape sur le Tour de France 2005, a doublé la mise hier en usant de son grand sens tactique.

Le Belge, déjà vainqueur la veille aux Essarts, a signé hier la quatrième victoire d'étape de sa carrière sur la Grande Boucle au terme des 212,5 kilomètres entre La Châtaigneraie et Tours. Après s'être extirpé du peloton dans les derniers mètres, il a facilement réglé le cas de l'Autrichien Peter Wrolich (Gerolsteiner) et de l'Australien Stuart O'Grady (Cofidis).

«Les derniers kilomètres ont été très difficiles», a commenté Boonen, qui rêve de conquérir cette année le maillot vert de meilleur sprinter.

«Plusieurs décisions étaient possibles. Rester devant et être battu parce que tout le monde revient très fort dans ce genre de sprint, ou attendre en prenant le risque de se faire enfermer. J'avais à attendre. Ce sprint était beaucoup plus tactique.»

Mal placé au début du sprint lancé par le Norvégien Thor Hushovd (Crédit Agricole), la nouvelle coqueluche du peloton, auteur au printemps d'un doublé rare avec ses victoires dans Paris-Roubaix et le Tour des Flandres, a ensuite avalé ses adversaires un à un pour s'imposer au bout de la longue ligne droite finale de l'avenue de Grammont, où est jugée chaque année l'arrivée de la classique Paris-Tours.

D'abord annoncé troisième par les organisateurs, l'Australien Robbie

McEwen (Davitamon-Lotto) a été déclassé par le jury des commissaires pour s'être appuyé sur O'Grady dans le sprint final, tandis que Hushovd a dû se contenter de la neuvième place de cette troisième étape.

«Pour le maillot vert, c'est donc une opération magnifique», a ajouté Boonen, qui compte 20 points d'avance sur son plus proche rival, O'Grady, au classement du meilleur sprinter.

«C'est dommage pour McEwen. Il a peut-être été obligé de se pencher à cause de la tête d'un spectateur. Quant à Hushovd, j'ai vu aux 500 mètres qu'il ne pouvait pas passer.»

Homme à battre dans toutes les étapes de plaine en l'absence du sextuple vainqueur du maillot vert Erik Zabel et de l'Italien Alessandro Petacchi, le Belge de 24 ans, souvent présenté comme le successeur de Johan Museeuw, est en pleine confiance et sait qu'il a tous les atouts en mains pour conserver son maillot jusqu'aux Champs-Élysées.

«C'est vraiment bien, car l'an passé j'avais gagné ma deuxième étape sur les Champs-Élysées, a poursuivi «Tommy». Là, il en reste encore quatre ou cinq où je peux gagner. J'espère que ce sera possible de prendre encore des points. Ensuite, la montagne ne sera pas un problème car je la passe bien. Je monte moins bien que les grimpeurs mais je monte bien pour un sprinter. La montagne, ce n'est pas un problème. Pour les autres, ce sera difficile si je suis en vert

après la première semaine.» L'Américain David Zabriskie (CSC), 56^e de l'étape, a conservé le maillot jaune de leader, avec deux secondes d'avance sur son compatriote Lance Armstrong (Discovery Channel).

«Je suis plus détendu, a-t-il dit. Ce n'est pas que je m'y habitue, mais au fil des jours, on trouve son rythme», a commenté le coureur de 26 ans originaire de Salt Lake City, dont le maillot sera en danger aujourd'hui lors du contre-la-montre par équipe.

«Ce serait vraiment bien d'être en jaune, mais deux secondes ce n'est rien. Il faudrait vraiment être à 100 % et tout donner.»

Comme dimanche, l'étape a été marquée par une longue échappée. Le Néerlandais Erik Dekker (Rabobank), vainqueur de Paris-Tours, le Français Nicolas Portal (Ag2R) et le Suisse Rubens Bertogliati (Saunier Duval) ont compté une avance de cinq minutes 30 secondes mais ont été repris à moins de deux kilomètres de l'arrivée. Dekker a profité de cette escapade pour s'adjuger le maillot à pois de meilleur grimpeur.

Au général, Armstrong, qui a fini l'étape bien calé dans le peloton, a conservé son avance sur ses principaux rivaux, le Kazakh Alexandre Vinokourov (T-Mobile), quatrième du classement à 51 secondes du Texan, tandis que Jan Ullrich (T-Mobile) pointe toujours en 12^e position, à 1,06 de son rival historique.

Associated Press

Chirac et Blair se disputent les JO 2012

Paris — Le torchon continue de brûler entre Jacques Chirac et Tony Blair, à 48 heures de la désignation de la ville organisatrice des Jeux olympiques de 2012.

Alors que des consultants de la candidature britannique ont critiqué hier le Stade de France, les autorités françaises ont reproché aux Britanniques de manquer de *fair-play*.

De son côté, Jacques Chirac aurait ironisé sur la cuisine britannique et la vache folle dimanche devant Vladimir Poutine et Gerhard Schröder.

A Singapour, où les délégations de Paris, Londres, Madrid, New York et Moscou pratiquent un lobbying intensif, la tension monte. Deux consultants australiens de la candidature londonienne ont critiqué hier le Stade de France qui aurait, selon eux, l'inconvénient de ne pas avoir été conçu pour des épreuves d'athlétisme.

Un porte-parole de Londres 2012 a assuré que ces consultants n'étaient pas sous contrat à Singapour, même s'ils ont collaboré dans le passé à la candidature londonienne.

Cette entorse apparente à la règle du CIO qui interdit de dénigrer les candidatures concurrentes a été interprétée par les promoteurs de la candidature parisienne comme un manque de *fair-play*. Le ministre des Sports Jean-François Lamour a dénoncé implicitement la «promotion agressive» de Londres.

Cette affaire vient après la campagne de la presse britannique contre Guy Druet, l'un des trois membres français du CIO. Le député UMP de Seine-et-Marne, en cause dans le procès des marchés publics d'Ile-de-France, a été prié de ne pas venir à Singapour.

Mais Jacques Chirac ne s'interdit pas non plus de dénigrer la Grande-Bretagne. Selon *Libération*, le président français a multiplié les plaisanteries sur la cuisine britannique dimanche à Kaliningrad, en Russie, où se tenait un sommet informel avec Vladimir Poutine et Gerhard Schröder.

«La seule chose qu'ils ont faite pour l'agriculture européenne, c'est la vache folle», aurait dit Jacques Chirac. «On ne peut pas faire confiance à des gens qui ont une cuisine aussi mauvaise», aurait ajouté le président français. Après la Finlande, c'est le pays où l'on mange le plus mal.»

Ces fines plaisanteries n'ont pas été confirmées par le porte-parole de l'Élysée.

Associated Press

BASEBALL

Les Alou, père et fils, seront à nouveau réunis au match des étoiles

San Francisco — Felipe Alou a tôt fait de dire qu'il n'y avait pas eu connivence. Tony La Russa lui a demandé il y a plusieurs mois déjà d'être un de ses adjoints au match des étoiles, bien avant que son fils Moises, voltigeur des Giants de San Francisco, soit choisi lui aussi pour représenter la Ligue nationale.

En fait, c'est lors des assises d'hiver du baseball, au début de décembre, que Felipe Alou a été invité par La Russa. Ce n'est que quelques semaines plus tard que Moises s'est joint aux Giants à titre de joueur autonome.

Moises en sera à sa sixième participation au match des étoiles avec une cinquième équipe, sa deuxième en autant de saisons. Le voltigeur de 39 ans présente une moyenne .323 avec 12 circuits et 39 points produits. Et il a même raté deux semaines en avril à cause d'une blessure au mollet droit.

Son père de 70 ans a déjà refusé à quelques reprises de jouer le rôle d'instructeur au match des étoiles. Mais lui et La Russa sont amis depuis longtemps et il ne pouvait refuser cette invitation, d'autant que tous les membres de sa famille seront à Detroit où il a déjà été adjoint de Luis Pujols, qui est présentement instructeur au premier but des Giants.

«C'est très rare de voir un vieil instructeur diriger un vieux joueur et qui sont parents, a dit Felipe. C'est comme ça, c'est tout. Rien

n'était organisé à l'avance. C'est formidable pour Moises, surtout qu'il a été invité dans tant d'uniformes différents.»

Felipe avait déjà dirigé son fils avec les Expos de 1992 à 1996.

Ils termineront peut-être leur carrière ensemble. C'est ce qu'ils semblent souhaiter tous deux.

En juin, Felipe a signé un nouveau contrat qu'il lui permettra de diriger les Giants jusqu'à la fin de la saison 2006. Quant à Moises, il possède une option dans son contrat pour la saison prochaine.

«Je suis très heureux de voir que Moises ira au match des étoiles, il le mérite bien», a dit l'adjoint au directeur général des Giants, Ned Colletti.

Felipe, membre de l'équipe originale des Giants quand ils sont démenagés à San Francisco en 1958, a remporté 191 matchs comme deux premières saisons comme gérant des Giants.

Le fait d'être au match des étoiles ensemble signifiera sans doute beaucoup pour les deux hommes plus tard. Mais là, ils veulent surtout se concentrer sur le sort des Giants.

«Je sais que c'est important pour les médias et les amateurs, et ce l'est aussi pour moi, a dit Moises. Mais pour l'instant, nous avons d'autres chats à fouetter ici. Il nous faut jouer beaucoup mieux et je pense que nous sommes sur la bonne voie.»

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Washington	50	31	617	—
Atlanta	45	37	549	5 1/2
Floride	42	37	532	7
Philadelphie	41	41	500	9 1/2
New York	40	41	494	10
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
St. Louis	51	30	630	—
Chicago	40	40	500	10 1/2
Houston	38	42	475	12 1/2
Milwaukee	38	43	469	13
Pittsburgh	35	45	438	15 1/2
Cincinnati	31	50	383	20
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
San Diego	45	37	549	—
Arizona	41	42	494	4 1/2
Los Angeles	38	43	469	6 1/2
San Francisco	34	46	425	10
Colorado	28	52	350	16

Hier

N.Y. Mets à Washington
San Diego à Houston
Philadelphie à Pittsburgh
Cincinnati à San Francisco
Milwaukee en Floride
St. Louis en Arizona
Chicago Cubs à Atlanta
Los Angeles au Colorado

Aujourd'hui

N.Y. Mets à Washington, 19h05
Milwaukee en Floride, 19h05
Philadelphie à Pittsburgh, 19h05
Chicago Cubs à Atlanta, 19h35
San Diego à Houston, 20h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
St. Louis en Arizona, 21h40
Cincinnati à San Francisco, 22h15

Demain

N.Y. Mets à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Atlanta, 19h05
Milwaukee en Floride, 19h05
Philadelphie à Pittsburgh, 19h05
San Diego à Houston, 20h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
St. Louis en Arizona, 21h40
Cincinnati à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Boston	46	34	575	—
Baltimore	44	37	543	2 1/2
New York	41	39	513	5
Toronto	42	40	512	5
Tampa Bay	27	55	329	20
Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	54	26	675	—
Minnesota	45	34	570	8 1/2
Cleveland	44	36	550	10
Detroit	37	41	474	16
Kansas City	26	54	325	28
Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Los Angeles	50	31	617	—
Texas	42	38	525	7 1/2
Oakland	40	41	494	10
Seattle	34	46	425	15 1/2

Hier

Baltimore à N.Y. Yankees
Detroit à Cleveland (Premier match)
Detroit à Cleveland (Second match)
Tampa Bay à Chicago White Sox
Boston au Texas
Seattle à Kansas City
Minnesota à L.A. Angels

Aujourd'hui

Baltimore à N.Y. Yankees, 13h05
Oakland à Toronto, 19h07
Detroit à Cleveland, 19h05
Tampa Bay à Chicago White Sox, 20h05
Boston au Texas, 20h05
Seattle à Kansas City, 20h10
Minnesota à L.A. Angels, 22h05

Demain

Minnesota à L.A. Angels, 16h05
Detroit à Cleveland, 19h05
Oakland à Toronto, 19h07
Tampa Bay à Chicago White Sox, 20h05
Boston au Texas, 20h05
Seattle à Kansas City, 20h10

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
G	P	N	PP	PC	PTS	
Montréal	1	1	0	67	60	2
Ottawa	1	1	0	55	77	2
Toronto	1	1	0	42	43	0
Hamilton	0	2	0	42	54	0
Section Ouest						
G	P	N	PP	PC	PTS	
Edmonton	2	0	0	68	24	4
Saskatchewan	2	0	0	65	36	4
C.-B.	1	0	0	27	20	2
Calgary	0	1	0	16	22	0
Winnipeg	0	2	0	23	69	0

Judi

Calgary à Winnipeg, 20h30

Vendredi

Edmonton à Montréal, 19h
Ottawa en C.-B., 22h

EN BREF

Mats Naslund est nommé gérant de l'équipe de hockey de Suède

Stockholm — Mats Naslund a été nommé gérant de l'équipe suédoise de hockey. Mais l'ancien ailier du Canadien a minimisé l'importance de son nouvel emploi. «Ce rôle n'est pas aussi important que celui d'un directeur général au Canada, a-t-il déclaré hier. Je ne choisirai pas les joueurs ou les entraîneurs, entre autres. J'aurai uniquement la tâche d'agir comme leader lors des tournées. A mes yeux, ce n'est pas une grosse affaire.» Naslund sera impliqué dans l'équipe olympique mais il ne sélectionnera pas les joueurs. «Je pense que l'entraîneur-chef Bengt-Ake Gustafsson choisira l'équipe, a-t-il dit. Je ne pense pas que je serai impliqué dans la sélection. Je ne suis pas un directeur général.» Naslund a expliqué qu'il agira davantage comme conseiller, espérant aider le plus possible. — PC

• CULTURE •

EN BREF

Les musiciens de l'OSM devant Radio-Canada

L'Association des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, à la rencontre du public, manifesterait aujourd'hui entre 11h30 et 13h devant l'immeuble de Radio-Canada. Il est prévu qu'un quintette donne une touche musicale aux revendications. Les négociations avec l'administration aborderont à partir de cette semaine, et pour la première fois depuis 21 mois, le volet financier de l'entente collective. Les musiciens sont en grève depuis le 9 mai. — *Le Devoir*

U2 et Céline: les plus payants en 2005

Le spectacle que Céline Dion donne à Las Vegas est le deuxième de la planète en rentabilité depuis le début de 2005. A New Day avait rapporté 38,4 millions \$US, en date du 23 juin, selon le magazine *Billboard*. La chanteuse de Charlemagne l'avait alors présenté à 72 reprises. C'est la formation irlandaise U2 qui mène le bal, ayant empoché 45 millions \$US depuis le 1^{er} janvier avec la tournée *Vertigo*. Le Britannique Elton John est troisième avec 31,2 millions. Il n'a cependant présenté que 36 spectacles dans la première moitié de 2005. Suivent, dans l'ordre: Kenny Chesney avec 25,1 millions \$US, les Eagles avec 23,3 millions \$US, Josh Groban avec 16,5 millions \$US, Motley Crue avec 15,9 millions \$US, Cher avec 13,9 millions \$US, George Strait avec 13,5 millions \$US, et Yanni avec 10,4 millions \$US. Jusqu'ici cette année, les recettes sont moins impressionnantes qu'en 2004, mais la situation devrait être renversée dans les prochains mois, les Rolling Stones et Paul McCartney devant entamer de nouvelles tournées. — *PC*

Camille Claudel et Rodin font fureur à Québec

Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a accumulé 54 000 entrées pour l'exposition *Camille Claudel et Rodin: la rencontre de deux destins*. Le musée connaît sa plus forte affluente depuis sept ans, des résultats qui dépassent ceux d'expositions récentes qui ont pourtant connu du succès, soit *De Millet à Matisse* et *Picasso et la céramique*, toutes deux présentées en 2004. Présente jusqu'au 11 septembre, l'exposition réunit 155 œuvres dont 22 photographies originales, ainsi que 81 documents d'archives. Le MNBAQ compte sur la saison touristique débutante pour accroître encore ces chiffres, obtenus depuis le 26 mai. — *Le Devoir*

Décès d'Alberto Lattuada

Rome — Le réalisateur italien Alberto Lattuada est mort à 90 ans, dimanche, à son domicile près de Rome, laissant une œuvre disparate marquée par la dénonciation de l'hypocrisie sexuelle. Du néoréalisme (*Senza Pietà*) à l'adaptation littéraire (*La tempête*), en passant par les films noirs (*Mafioso*) et la comédie à l'italienne, Lattuada a effleuré de nombreux genres au cours d'une carrière débutée après la Deuxième Guerre mondiale. — *AP*

À Karlovy Vary, le compte est toujours bon

ANDRÉ LAVOIE

Karlovy Vary — Au cours de son passé glorieux et grâce à ses eaux que l'on dit miraculeuses pour bien de petits maux, la ville de Karlovy Vary a vu défiler bon nombre de têtes couronnées et autant d'artistes de renom: Gogol, Beethoven, Chopin, Goethe, pour ne nommer qu'eux. Aujourd'hui, on y croise Liv Ullmann, Robert Redford (qui l'a malencontreusement rebaptisée «*Karlva Vary*»), Sharon Stone, Atom Egoyan, ou encore des cinéastes québécois comme Louis Bélanger (*Gaz Bar Blues*). Les spas sont toujours aussi populaires ici mais jusqu'au 9 juillet, les cinéphiles de la République tchèque prennent un bain de cinéma.

Le Festival de Karlovy Vary existe depuis 1946 et cette année, il célèbre son 40^e anniversaire. Les Tchèques seraient-ils si mauvais en calcul? Cette incohérence traduit plutôt une histoire en dents de scie, chargée «*d'éclat et de déclin*», comme me le soulignait la directrice artistique de l'événement, Eva Zaoralová. Et pour mon premier passage dans cette charmante ville de la Bohême, à 100 kilomètres à l'ouest de Prague et à deux pas de la frontière allemande, je constate que l'événement est loin de traverser un passage à vide.

Après un premier départ en 1946 à Marienbad (la ville où, faut-il le souligner, Alain Resnais n'a jamais tourné *L'Année dernière à Marienbad*, un nom choisi pour sa «*sonorité*...»), Karlovy Vary fut l'heureuse élue. Voulaient-ils en faire une sorte de Cannes de l'Europe de l'Est? Eva Zaoralová l'imagine, mais la suite des choses fut fort différente. Avec la présence soviétique après la Deuxième Guerre mondiale, le



La directrice artistique du Festival de Karlovy Vary Eva Zaoralová (à gauche) en compagnie de Jan Erik Holst, de l'Institut norvégien du cinéma, et de l'actrice Liv Ullmann.

Festival dut alterner, de 1956 à 1993, avec celui de Moscou, se partageant ainsi la fameuse catégorie «*A*» pour l'ensemble des pays du bloc de l'Est.

Des hauts et des bas, le Festival de Karlovy Vary en a connu. Totallement en symbiose avec la nouvelle vague tchèque des années 60, où les Milos Forman, Jiri Menzel et Vera Chytilová triomphaient, l'euphorie fit place aux lendemains gris du Printemps de Prague en 1968: le Festival est devenu un instrument politique déguisé par le Kremlin... et où les

films russes raillaient tout. «*Dans les années 70*, se souvient Eva Zaoralová qui s'exprime dans un français exquis et mélodieux, *on n'accueillait pas des réalisateurs mais des "délégations" et des bureaucraties qui signaient des films conformes à l'idéologie. De l'Ouest, on ne pouvait présenter que des films qui critiquaient les États-Unis. Pendant ce temps, le public restait chez lui à regarder la télévision et à se méfier de ses voisins...*»

Comme on le sait, le couvercle a sauté en 1989 et la Révolution de velours a aussi soufflé sur le Festi-

val. Terminée l'alternance avec Moscou, l'événement s'est ouvert au monde, aux stars d'Hollywood et, après une période «*où nous étions saturés des films de l'Est*», précise Eva Zaoralová, Karlovy Vary favorise maintenant les échanges entre des pays qui ont vécu à l'heure du communisme.

Lieu prisé

Alors que le nombre de spectateurs n'était que de 36 000 en 1994, ce sont plus de 130 000 personnes qui s'y pressent maintenant, en grande majorité des

jeunes venus de la République tchèque, mais aussi d'Allemagne et de Pologne, et à qui le communisme ne dit plus grand-chose. Leur présence massive change littéralement le visage de cette petite ville de province bien paisible, devenue un lieu prisé des nouveaux riches russes qui y achètent de luxueuses demeures à des prix dérisoires, une situation qui est loin d'enchanter les Tchèques de l'endroit...

Tous les festivaliers s'agglutinent autour de l'Hôtel Thermal, une balafre architecturale — imaginez la Place Bonaventure en plein cœur du Vieux-Montréal — un vestige éléphanterque de l'époque soviétique que tous ici, Eva Zaoralová compris, se plaisent à détester: «*C'est un lieu moche, mais très pratique: jusqu'ici, on n'a pas trouvé mieux.*» Et ce monument à la laideur représente à la fois le passé tumultueux et les défis qui se posent au Festival. La majorité des salles sont temporaires, avec leur lot de chaises inconfortables, les conditions de projection feraient grincer les dents des puristes de mon entourage et les capacités de développement, en ce qui a trait aux films projetés (environ 350 cette année) et aux nouveaux publics à conquérir, s'en trouvent ainsi limitées. Le Cannes de l'Europe de l'Est? Pas pour tout de suite, mais la bande-annonce du Festival, qui débute comme un film de propagande soviétique pour se terminer en pochade félinienne, est très explicite: la vie commence à 40 ans. Même lorsqu'on est né en 1946...

■ Dans notre édition de jeudi: Le Canada à l'honneur au Festival de Karlovy Vary.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

La province et le plateau

LES ENVAHISSEURS

Texte collectif. Mise en scène: Benoît Vermeulen. Au Petit Théâtre du Nord (Mirabel) jusqu'au 27 août.

HERVÉ GUAY

Quoi de plus opposé que la province et le plateau Mont-Royal? Tel est, en tout cas, le point de départ des *Envahisseurs*, présenté au Petit Théâtre du Nord, au parc du Domaine vert. Cette pièce est le fruit de la collaboration de cinq auteurs. François Archambault, Francis Monty, Marie-Christine Lè-hu, Nico Gagnon et Simon Boudreault ne reculent devant rien pour se moquer tant de la faune branchée et méprisante du plateau que des couples conventionnels qui ne sont jamais sortis des petites villes où ils se tiennent à l'abri des tentacules de la méchante métropole.

En peine d'amour, Réal décide de déménager à Bonneville pour déprimer à son aise. Quelle n'est pas sa surprise de voir ses voisins s'immiscer dans son chagrin, bien plus décidés à l'en sortir qu'il ne l'est lui-même. Thérèse et Jérôme vont même jusqu'à lui présenter une candidate à la succession de Marie, celle qui a quit-

té Réal parce qu'il refusait de lui faire un enfant. L'intello se voit déjà revivre. Mais il n'est pas au bout de ses peines.

Savoureuse rencontre

En fait, cette satire à cinq plumes multiplie les rebondissements et déboulonne davantage qu'elle ne les visse au plancher les préjugés qu'entretient une partie de la société à l'endroit de l'autre. Mauvaise foi et besoin primitif d'aimer alimentent cette charge contre deux mondes, qui est aussi le choc d'imaginaires éloignés, mais non sans points de contact. Savoureuse rencontre bien que, tant dans le jeu que dans l'écriture, on n'y aille pas avec le dos de la cuiller. Le metteur en scène, Benoît Vermeulen, sait vraiment maintenir une unité de ton d'un bout à l'autre du spectacle, si bien que l'on oublie qu'il ne s'agit pas d'une pièce d'une seule main.

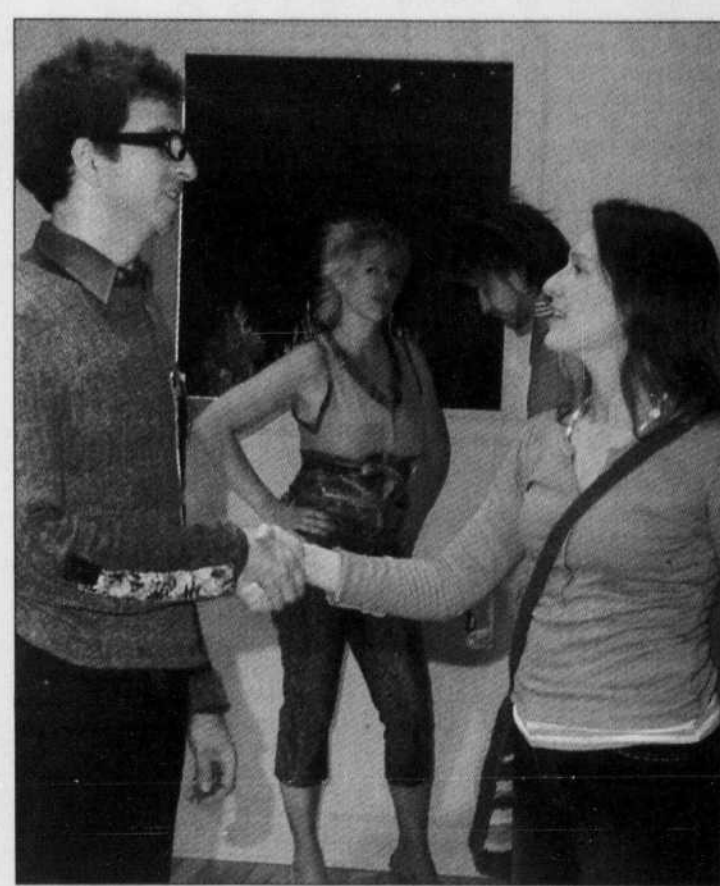
Il s'en remet, pour ce faire, à un interprète particulièrement doué, même s'il demeure encore peu connu. Luc Bourgeois campe, avec ses grosses lunettes foncées, l'intello du plateau qui se meurt d'amour. Ce dernier passe par tous les états d'âme avec une polyvalence redoutable. Il analyse crûment la situation, il se vautre dans la douleur, il danse le

disco à la Travolta et il engueule vertement ses voisins, sans jamais que nous cessions de croire à son Réal. Vrai qu'on lui met dans la bouche des répliques suaves. Il décrit ainsi à ses nouveaux amis à quel point il étouffe à leurs côtés: «*Je me sens comme un treillis qui se fait grimper dessus par une clématite.*»

Mélanie Saint-Laurent et Sébastien Gauthier composent aussi un couple terriblement assorti, d'une sentimentalité sirupeuse qu'une teinture de rusticité bien sentie rend encore plus effroyable. Quant à Louise Cardinal, elle vogue allègrement de la mère dévouée et malheureuse de Réal, à son ex, Marie, saisie par la maternité, ou encore à Mirabelle, qui en est un clone particulièrement réussi — à quelques détails près.

De plus, cette équipe déliée évolue avec dynamisme sur une scène minuscule, ingénieusement délimitée par des murs à mi-hauteur, surmontés de rideaux de tulle, ce qui concourt à des transitions rapides. Dans cette comédie au rythme soutenu, à aucun moment, la tension ne baisse et jamais cette charge effrénée n'ennuie. Qui a dit encore qu'on s'ennuyait à la campagne?

Collaborateur du Devoir



Une scène de la pièce *Les Envahisseurs*

FRANÇOIS LARIVIÈRE

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes et des... Juste pour rire en... Par-dessus le marché	Justice	Beautés désespérées / 100 Détours / Saguenay	National Geographic / À deux pas des gorilles	Bons baisers de France / Rémy Girard	L'acquiescement de Michael Jackson	Le Téléjournal/Le Point	Le TVA	Sucré salé (22:32)	Juste pour rire (23:02)	Des kiwis et des hommes / Gérard Poirier
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Ramdam	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Pouce vert et tête en...	Cinéma / LA PIZZERIA EN RÉVOLTE (3) avec Spike Lee, Danny Aiello	Le Grand Journal	110%	Flash	Paris érotique	Jrnl RDI	
TO	Macaroni tout garni	Flash / Dieudonné	3 X rien	Le Monde	La Part...	Jeux olympiques à...	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Les Acadiens de l'île	Célébres et... coupables?	Cinéma
TQS	Gr. Journal (17:00)	Capital...	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / Best of	Biographies / D. Harry	Exploration	Rivières	Flagrant Délit	Décore...	...d'un été	...de soufflé	Oui, je...	Greg...
RDI	... (17:00)	Capital...	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / Best of	Biographies / D. Harry	Exploration	Rivières	Flagrant Délit	Décore...	...d'un été	...de soufflé	Oui, je...	Mike Ward
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / Best of	Biographies / D. Harry	Exploration	Rivières	Flagrant Délit	Décore...	...d'un été	...de soufflé	Oui, je...	Mike Ward	Présentation MusiMax
D	Québec en humour	Miracles...	Top5...	Cinéma / AIME-MOI TELLE QUE JE SUIS (4)	...fait courir	Ma. Net	Décompte Punk!	Rebecca	TopRock.	...char	Babu à bord	...le monde	Parents...
MP	Top5...	Choix.com	le monde	Top DVD	Muséographie / Adamo	Génération 80: 1989	Unité 156	South Park	Polyvalente	Simpson	Futurama	...de France	Qc Courses
MX	...Idoles?	Choix.com	le monde	Top DVD	Muséographie / Adamo	Génération 80: 1989	Unité 156	South Park	Polyvalente	Simpson	Futurama	...de France	Qc Courses
VRAK TV	...la trouble	Radio Free	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek
TF1	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF2	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF3	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF4	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF5	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF6	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF7	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF8	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF9	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF10	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF11	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF12	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF13	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF14	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF15	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF16	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF17	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF18	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF19	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF20	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF21	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF22	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF23	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF24	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF25	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF26	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF27	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF28	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF29	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF30	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF31	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF32	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF33	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF34	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF35	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF36	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF37	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF38	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF39	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF40	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF41	Atomix...	Les Tofou	Sourire...	Golf / Skins Game 2005	30 journées...	Pensacola	Contacts	Les Condamnés	Brigade spéciale	Paranormal	Star Trek	...Terre	Casse-cou
TF4													

CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Voices Of Soul

Quantité... et qualité

SYLVAIN CORMIER

Apriori, j'y allais pour Carla Thomas. Pour que la fille de Rufus *Walking The Dog* Thomas me chante *B.A.B.Y.* comme au temps où elle chantait *B.A.B.Y.* à feu Otis Redding dans le studio des disques Stax sur McLemore Avenue à Memphis. Mais puisque la dame s'était désistée, je me demandais un peu ce que je fichais à Wilfrid dimanche soir. J'accompagnais mon frère Vincent, que j'avais invité, voilà ce que je fichais. Lui avait très intensément le goût de voir et d'entendre les autres têtes d'affiche de ce «Voices Of Soul», surtout les fortes en coffre, notamment Patti LaBelle, en souvenir de la *Lady Marmalade* de son adolescence, et Sylvie Desgroseillers, sa préférée du moment, vue (et aimée) la semaine d'avant à Québec dans *Génération Motown*. Peu lui importait qu'il s'agisse d'un *show* pour la télé cuisiné selon l'habituelle recette Spectra, fourre-tout d'artistes locaux et de vedettes présentes au festival.

Au début, je maugréais une chanson sur deux. Ou bien c'était l'orchestre-maison qui n'arrivait pas à rendre les syncopes soul-funk d'*I Got You (I Feel Good)*, ou bien c'était les interprètes qui, malgré une bonne volonté évidente, se plantaient dans le beurre mou: DeeKaye Ibomeka était gênant dans *Try A Little Tenderness*, July Black à cent lieues d'Aretha dans

R.E.S.P.E.C.T., Haydain Neale de Jacksoul à peine adéquat dans *When A Man Loves A Woman*. Desgroseillers seule sauvait les meubles, formidable à chaque passage, époustouflante dans *I Heard It Through The Grapevine* manière Gladys Knight & The Pips, éreintante dans *Shotgun*, etc. Frérot exultait. Tant mieux pour lui.

Et pour moi. Ce spectacle, il fallait bien l'avouer, n'était pas chiche. La première partie ne dura pas moins d'une heure trente, relevée par les visites d'Ann Peebles (qui refit son tube *I Can't Stand The Rain*) et Deborah Cox (très convaincante dans *Let's Stay Together*), puis couronnée par une Patti LaBelle en larmes et en voix, tellement dans le rôle qu'elle enterra le chœur gospel local. La deuxième partie ajouta au compteur une heure quinze de meilleur niveau encore, avec les vénérables Neville Brothers plus qu'inspirants dans *A Change Is Gonna Come* de Sam Cooke, puis Patti LaBelle tartinant ça d'épais sa *Marmalade* (avec un spectateur pour partenaire), puis un medley plutôt noble de chansons ayant Georgia pour commune patrie (dont l'émouvante *Midnight Train To Georgia*). À la fin, j'étais comme frérot: soufflé par Desgroseillers, piétiné par LaBelle, séduit par Deborah, soulevé par Aaron Neville. Je ne voyais même plus les caméras. Ni Carla Thomas dans ma soupe.

Collaborateur du Devoir

NOTRE CHOIX

KAKI KING

Cette jeune guitariste fait beaucoup parler d'elle tant elle manie son instrument avec brio. Ces derniers mois, elle a fait la une d'*Acoustic Guitar*, dit le programme du FIJM, et on l'a vue au *Late Show* de David Letterman et au *Late Night* de Conan O'Brien. Elle a débuté dans le métro de New York et a fait depuis deux albums qui ont retenu l'attention. Sa musique instrumentale, *finger-style*, peut être maniérée, rêveuse, mais aussi terriblement percutante. On dit aussi d'elle qu'elle n'a peur de rien. Elle triture sa guitare à deux mains, la frotte ou la taloche pour procurer toutes sortes d'effets percussifs. Il n'y aurait même pas de craintes à la voir prendre d'assaut la grande scène du FIJM, aujourd'hui à 18h30, quelques heures avant Champion et ses G-Strings.

Bernard Lamarche

La semaine Metheny

Le guitariste dirigera six formations jusqu'à la clôture

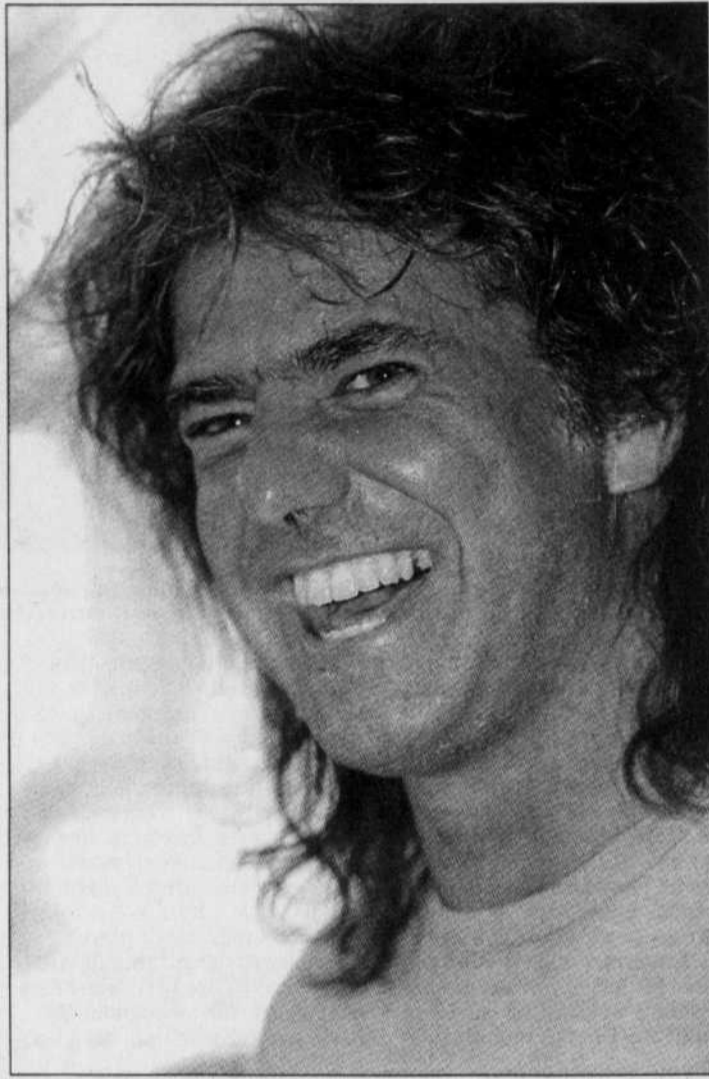
GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Après huit ans d'absence, Pat Metheny, ses guitares, ses pédales, sa volumineuse crinière ébouriffée et son sourire immuable reprennent la scène du Festival à compter de ce soir. Le chouchou des Montréalais s'est d'ailleurs fait offrir la totale pour son retour: une série d'invitations en six formats et cinq scènes pour un musicien aux visages multiples.

Il y aura donc du Metheny à la pelle cette semaine. Une façon peut-être de rattraper les années passées loin d'un Festival qu'il a autrement si souvent animé: rappélons notamment les huit concerts de 1988, l'historique et chaude prestation l'année suivante devant 90 000 personnes rue McGill College, puis le concert de clôture en 1995 ou les six donnés lors de son dernier passage, en 1997. Metheny et le FIJM, c'était bras dessus bras dessous.

À coups de notes enfilées en legato sur toutes ses guitares, sèches, électriques ou synthétiques, avec sa musique métissée et foisonnante, le musicien aux chandails rayés est donc devenu au fil des ans le petit préféré des foules du Festival. Cela n'est pas sans logique: entre la musique de Metheny et la personnalité musicale du Festival, il y a pour ainsi dire une filiation. Car l'un et l'autre proposent à leur façon un dosage éprouvé entre jazz audacieux et musique accessible qui attire les foules, quitte à laisser froids au détour les jazzophiles plus exigeants. «*Music is one big thing*», dit Metheny quand on lui parle de sous-catégories.

Le musicien a fait sa première apparition publique, hier, au cours d'une conférence de presse populaire où il a été généreux de commentaires sur la ville et son Festival, qu'il estime être le «meilleur du monde», un commentaire qu'il répète depuis longtemps. Bronzé, souriant, Metheny a notamment parlé d'une semaine «très excitante» qui nécessitera une forte capacité d'adaptation et de concentration. «*Il y aura de gros changements*», dit-il en évoquant la variété des formations avec qui il jouera. «*Ce sont des univers très différents, qui requièrent des façons de penser différentes*». Il s'agit d'un défi très



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Pat Metheny

physique, affirme Pat Metheny, mais stimulant et inspirant.

Cinq soirs

Montréal aura donc droit cette semaine à toutes les facettes de Pat Metheny. Les spectaculaires *mainstream* comme les intimes plus épurées, les écrites autant que les improvisées. Au final, le guitariste aura fait entendre toutes les inflexions de son jazz fusion. On risque ainsi de se demander encore lundi prochain qui est le vrai Pat Metheny: le guitariste virtuose capable de dialoguer avec tous les témoins rigoureux de la note bleue, ou le mélodiste adepte de musique climatique trippative et populaire?

Ça commence donc ce soir, en trio avec Antonio Sanchez, le batteur du Pat Metheny Group (PMG), et le contrebassiste Scott Colley qui vient en relève du membre habituel du trio de Metheny, Christian McBride. Le programme sera partagé entre nouveautés et reprises. Le format à trois a toujours plu à Metheny, qui a d'ailleurs commencé sa carrière solo avec Jaco Pastorius et Bob Moses. Ça se passe au Spectrum, à 21h30.

Demain, au même endroit, Metheny accueillera toute une brochette de musiciens avec qui il n'a généralement que très peu joué. On parle ici de David Sanchez,

Me'Shell Ndegeocello, Enrico Rava, Ron Blake, Chris Dave, Colley et de Sanchez. L'inconnu, quoi, propice aux improvisations et aux échanges spontanés, pour autant que la chimie y soit.

Arrive jeudi et probablement la plus attendue des présentations de la semaine Metheny: le guitariste sera alors rejoint par le contrebassiste Charlie Haden pour une reprise intégrale de leur album *Beyond the Missouri Sky*, paru en 1996 et plébiscité mille fois depuis. En Amérique, c'est seulement la deuxième fois que Metheny et Haden l'interprètent en public, la première étant aussi au FIJM, en 1997. L'ambiance sera feutrée au théâtre Maison-Neuve, avec cette musique acoustique de l'intime et ces lignes mélodiques pures. Metheny ajoutera aussi quelques morceaux de son récent *One quiet night*, enregistré seul à la guitare baryton.

Grosse journée ensuite: vendredi, le guitariste donne trois concerts en deux. Sur la scène du théâtre Maison-Neuve d'abord, Metheny joue à partir de 18h avec le vibraphoniste Gary Burton, dont le quartette fut son premier employeur au sortir de l'adolescence. Steve Swallow et Antonio Sanchez seront de la partie. Le programme reviendra sur les grandes heures du quartette du brillant manieur de marloches.

Un peu plus tard en soirée, Metheny investira la scène du Gesù avec le saxophoniste Dewey Redman, puissant souffleur avec qui il avait créé il y a 25 ans le célèbre *80/81* (qui comptait aussi sur la participation de Michael Brecker, Haden et Jack DeJohnette). John Menegon et Matt Wilson assureront la rythmique. Le deuxième set sera l'affaire d'un duo de guitariste avec Mike Goodrick.

Et point final dimanche, en clôture officielle, sur la grande scène extérieure au coin de Sainte-Catherine et de Jeanne-Mance. Accompagné du PMG, le guitariste livrera en dessert le contenu de son dernier disque, *The Way Up*, encensé par un pan de la critique. Ce sera là aussi le dernier concert d'une tournée mondiale de 100 dates qui a promené l'œuvre de 70 minutes un peu partout dans le monde.

Le Devoir

EN BREF

Live 8: Sarah McLachlan aurait préféré être du concert de Barrie

Barrie, Ontario — Si la Canadienne Sarah McLachlan a participé au concert *Live 8* de Philadelphie plutôt qu'à celui de Barrie, en Ontario, c'est parce qu'elle était trop pressée de se joindre à la cause. Mme McLachlan a expliqué qu'elle a été l'une des premières à donner son nom aux organisateurs de *Live 8*. À ce moment, il n'était pas encore question qu'un concert ait lieu au Canada. Quand il a été décidé qu'un *Live 8* serait présenté dans les environs de Toronto, Sarah McLachlan s'était déjà engagée à participer à celui de Philadelphie. Elle n'avait qu'une seule plainte à formuler: pas assez de femmes étaient en vedette lors de l'événement. — PC

Décès du grand contrebassiste de jazz français Pierre Michelot

Paris — Pierre Michelot, considéré comme l'un des plus grands contrebassistes de jazz européens, est décédé dimanche à Paris à l'âge de 77 ans, a-t-on appris hier auprès du pianiste René Urtreger, qui avait notamment joué avec lui au sein du trio HUM.

Né en mars 1928 à Saint-Denis, le musicien s'est éteint des suites de la maladie d'Alzheimer. Pierre Michelot, qui avait commencé en jouant pour les troupes américaines stationnées en France, avait côtoyé les plus grands: Miles Davis, avec lequel il avait notamment fait équipe sur la légendaire musique du film *Ascenseur pour l'échafaud* (1957) de Louis Malle, Stan Getz, Dizzy Gillespie ou encore Bud Powell et

Kenny Clarke, deux musiciens avec qui il marqua les nuits du Blue Note.

Le contrebassiste joua aussi avec le guitariste manouche Django Reinhardt, fit le tour du monde avec le pianiste Jacques Loussier et le batteur Christian Garros (au sein du trio Play Bach), accompagna Claude Nougaro dans les années 80, et fit même l'acteur dans *Autour de minuit* (1986) de Bertrand Tavernier, film dans lequel il joua son propre rôle.

«*C'est un homme qui est immensement respecté. Je pense que dans les années 55-60, c'était sûrement le meilleur contrebassiste de France et d'Europe*», a confié René Urtreger joint au téléphone. «*Il avait un son naturel ma-*

gnifique, clair, profond et juste. Il jouait très juste tout le temps. À l'époque, c'était vraiment ce qu'il y avait de mieux, c'était un rêve de jouer avec lui.»

«*Il est le père de la contrebasse moderne en France*» et «*j'ai une grande tristesse*», a de son côté déclaré à l'AP Philippe Ghielmetti, patron du défunt label Sketch et producteur du coffret de trois enregistrements (1960, 1979, 1999) intitulé *HUM*, du nom du trio que Pierre Michelot forma avec René Urtreger et le batteur Daniel Humair.

Un son incontournable

Comme le rappelle Philippe Ghielmetti, qui souligne le «son incontournable» qui était celui de

Pierre Michelot, ce coffret — pour lequel les musiciens reçurent notamment une victoire de la Musique en 2000 — fut suivi d'une cinquantaine de concerts.

«*J'ai l'impression d'avoir toujours joué avec lui, pas tout le temps, mais depuis l'âge de 19-20 ans. [Pierre Michelot] était mon aîné de six ans. Il était déjà renommé quand j'ai commencé à jouer*», observe René Urtreger.

Pour ce qui est de HUM, «*c'est un peu le hasard, comme souvent dans le jazz*», qui a été à l'origine de l'aventure, explique-t-il. «*Quand il a été question de faire un trio au club Saint-Germain, le nom de Michelot*» et celui d'Humair «*imposaient*».

«*On n'a pas travaillé ensemble*»

toutes les années» qui ont suivi le premier enregistrement en 1960, mais il y a eu les retrouvailles en 1979 puis 20 ans plus tard, sur une idée de Philippe Ghielmetti. «*Là, ça a été encore extraordinaire. On a réussi à faire une musique vraiment différente de ce que les gens attendaient.*»

Aux yeux de René Urtreger, Pierre Michelot était un musicien issu «*du style "parkeren", du style Gillespie, du style Miles Davis.*»

«*Les aventures du free [jazz], c'était plutôt un peu choquant pour nous parce qu'il y avait des choses excellentes et nouvelles, mais il y avait beaucoup de déchets*», souligne-t-il.

Associated Press

Le Festival d'art lyrique de Glimmerglass

Brillante ouverture de saison

JEAN-JACQUES NATTIEZ

Le Festival d'art lyrique de Glimmerglass a pour politique de sortir des sentiers battus. Plutôt que de présenter *Lucia de Lammermoor* en italien, la direction a choisi la version française adaptée par Donizetti lui-même pour la première parisienne. Avec un phrasé mélodique plus carré, la suppression du prélude du deuxième acte et du personnage de la suivante de Lucia, le rythme de l'action devient plus serré. Lucia se retrouve plongée seule dans le monde masculin des machinations. La mise en scène intelligente et vivante de Lillian Groag tire le meilleur parti de ces modifications, notamment dans le traitement des chœurs. La scène, dominée par le blanc, le gris et le noir, aussi bien dans les costumes d'époque de Catherine Zuber que dans le décor moderniste de John Conklin, reflète l'enfermement psychologique de Lucia qui se marie en rouge et dont le bouquet passe du blanc au rouge après la signature fatale.

Le tout est servi par une exécution musicale d'une rare qualité, avec d'abord le travail exigeant, précis et incisif de la jeune femme chef d'orchestre, Beatrice Jona Affron, qui a su donner à cette partition toute sa tension, au point de ne pas attendre pour enchaîner

la fin des applaudissements (nombreux) qui ont ponctué la représentation. Sarah Coburn, dans le rôle-titre, est la grande révélation de cette production. À Glimmerglass, la saison estivale s'accompagne d'un Young American Artists Program où l'on repère les chanteurs de demain. Elle y a participé en 2002 et le festival n'a pas oublié cette artiste déjà remarquable dont on admire constamment la souplesse de la voix de colorature, la finesse dans la traduction d'un psychisme perturbé, son aisance comme actrice. À elle seule, elle mérite le voyage.

Un très beau *Così* classique

La production de *Così fan tutte* ne cherche pas à révolutionner visuellement la présentation de l'œuvre. Seule innovation, dans le beau décor de Tobias Hoheisel: la pièce où se déroule toute l'action, est située à l'intérieur d'un appareil photo. On comprend d'emblée que la complexité de la psychologie humaine sera scrutée à la loupe. Tim Albery a su contraster les deux parties de l'œuvre: la première est volontiers comique; la seconde qui frôle le tragique, plonge le spectateur dans des réflexions graves sur cette peinture cynique des intertextes des cœurs et des corps.

À la toute fin, une fois que chacune des deux

sœurs est retournée à son fiancé, la disposition des personnages laisse entendre que, en fait, on ne sait pas très clairement avec qui chacun partagera sa vie...

Le chef d'orchestre Stewart Robertson adopte, tout au long de la représentation, des tempi justes. On regrettera une fois de plus qu'il n'ait pu obtenir de ses premiers violons, surtout lorsqu'ils sont à découvert, davantage de justesse. Mais c'est la dernière fois que j'ai à souligner ce qui a souvent été le point faible de ce brillant festival: Robertson quitte l'an prochain la direction musicale. Espérons que l'administration saura faire le choix judicieux qui s'impose. Heureusement, cette production a été servie par une distribution vocale remarquable d'équilibre. Citons à mérite égal les six artistes aux voix nuancées et puissantes: John Tëssier, Palle Knudsen, Sanford Sylvan, Anne-Sophie Dupress, Sandra Piques Eddy et Camille Zamora. Du grand Glimmerglass.

■ Donizetti, *Lucia de Lammermoor* (version française)
■ Mozart, *Così fan tutte*
Festival de Glimmerglass, Cooperstown (New York), 1^{er} et 2 juillet

Collaboration spéciale



GEORGE MOTT - GLIMMERGLASS OPERA
Sarah Coburn, dans le rôle-titre de *Lucia de Lammermoor*, est la grande révélation de cette production.